

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

31ème Année No 38.

LOUISEVILLE, JEUDI, 17 le JUILLET 1952.

MEMBRE



La production industrielle de Louiseville a une valeur brute de \$10 millions

La valeur brute de la production industrielle de Louiseville atteint dix millions de dollars en temps normal. Les dix-huit industries de cette ville embauchent 1,336 personnes et versent en salaire la somme de \$2,232,502.00 par année. C'est du moins ce que révèle une récente enquête du département de promotion industrielle à la Shawinigan Water and Power.

Comme l'on sait, la ville de Louiseville a reçu sa charte en janvier 1880. Elle est le chef-lieu du comté de Maskinongé, près du confluent de la Rivière-du-Loup et du fleuve St-Laurent. Sa situation comporte de nombreux avantages industriels. Ses principales industries sont: une filature de soie artificielle, deux manufactures de chemises et deux manufactures de vêtements de dames et d'enfants. La préoccupation actuelle du Conseil de ville et de la Chambre de Commerce des jeunes de Louiseville est d'attirer de nouvelles industries dans le but de diversifier les sources de revenus.

LA MAIN D'OEUVRE

La ville de Louiseville groupe 4,300 âmes, et la municipalité 1,900 ce qui donne une population totale de 6,200 âmes. Dans un rayon de dix milles vivent 11,500 personnes. Dans les limites de Louiseville, on trouve environ 900 ouvriers et ouvrières. On peut en tirer à peu près la même quantité des districts environnants.

Les salaires s'échelonnent entre soixante cents de l'heure pour les journaliers et \$1.05 de l'heure pour la main d'oeuvre spécialisée. La moyenne de salaire dans les usines est de \$30.00 par semaine. Les employés de bureau gagnent de \$40.00 à \$50.00 par semaine. En cinq ans, Louiseville a subi deux grèves à la filature de l'Associated Textiles dont la dernière, très sérieuse dans ses conséquences, dure depuis bientôt cinq mois.

Ajoutons que Louiseville possède 45 magasins de détail, un hebdomadaire (L'Echo de Louiseville) et trois hôtels d'une capacité de 80 chambres.

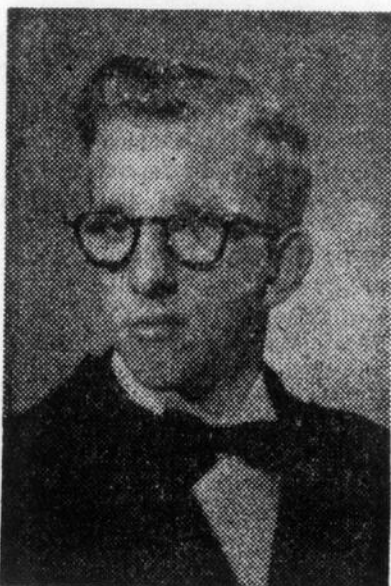
L'an dernier, dix-huit permis de construction d'une valeur de \$80,000, ont été accordés. Neuf maisons neuves ont été construites durant l'année.

LES SERVICES MUNICIPAUX

La ville possède son propre système d'aqueduc. Deux puits artésiens et une usine de filtration

(suite à la page 10)

BACHELIER



Etienne Desjarlais

M. Etienne Desjarlais, étudiant en Philo II, au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, vient d'obtenir, de l'Université Laval, son baccalauréat ès-arts, avec la note "Magna cum Laude". M. Etienne Desjarlais, qui n'a que 19 ans, entreprendra ses études de médecine à l'automne.

Il est le fils de M. et Mme Lucien Desjarlais, de Louiseville.

M. Jean Arès à Mexico

M. Jean Arès, âgé de 20 ans, fils de M. et Mme Raymond J. Arès, de Waterloo, Qué., (autrefois de Louiseville), étudiant en droit deuxième année à l'Université de Montréal, part ce soir pour Mexico, à titre de représentant de l'Université de Montréal et du Canada Français pour prendre part au concours oratoire mondial tenu sous les auspices du Gouvernement Mexicain et du journal El Universal au Palais des Beaux-Arts du 18 au 23 juillet.

Elections à St-Léon

Les récentes élections municipales qui ont eu lieu à Saint-Léon, pour l'échevinage ont donné les résultats suivants: M. Liboire Labombe, réélu par acclamation, pour un 3e terme; M. Arthur Lemyre, réélu par acclamation pour un 2e terme, et M. Armand Lesage, élu par acclamation pour un 1er terme.

Nos félicitations à tous!

Réélu Premier Ministre



L'Hon. Maurice Duplessis qui vient d'être élu député de Trois-Rivières avec une majorité de plus de 5,000 voix et qui continuera, comme premier ministre de sa province, à présider aux destinées du Québec, pour un troisième mandat consécutif.

Electrocuté

M. Jean-Louis Piché, employé à la Shawinigan Water and Power a été électrocuté, mardi dernier, alors qu'il travaillait à Ste-Ursule, en touchant à un fil à haute tension. Le Dr Y. Morinville, de même que les compagnons de travail de M. Piché pratiquèrent vainement la respiration artificielle durant plus de 2 heures. Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête du coroner.

M. Jean-Louis Piché demeurait à St-Narcisse, et était père de cinq enfants.

Vote féminin

A un lecteur qui s'informait à nous, pour connaître pourquoi la plupart des majorités obtenues par les députés, depuis quelques termes, étaient plus fortes que précédemment, nous répondons ceci: pour les deux grands partis provinciaux, les majorités ont été haussées, du fait que les femmes peuvent exercer leur droit de vote, dans la province, depuis 1940.

(M. B.)

Après une lutte très contestée, le député Germain Caron, sortant de charge, a été réélu par une majorité d'environ 600 dans le comté de Maskinongé.



Me. Germain Caron C. R., M. P.

Au moment d'aller sous presse, nous n'avons pu obtenir les détails officiels des résultats des diverses paroisses du comté. Cependant, nous fournirons ces renseignements dans une prochaine édition.

M. Caron mérite des félicitations pour la confiance que lui ont témoignée la majorité des citoyens du comté de Maskinongé.

Les hôteliers libres d'agir à leur guise quant au change

M. Bertrand Garon, de Victoria, américain au pair, en paiement de ville, président de l'Association des hôteliers, a fait la déclaration suivante: "Comme les circonstances sont changées puisque la valeur de l'argent canadien augmente rapidement, l'Exécutif de l'Association des hôteliers a décidé d'amender sa politique et de revisiter des Etats-Unis le dollar

(suite à la page 10)

Tous les villages du comté de Maskinongé devraient adopter des mesures contre le feu avant qu'il ne soit trop tard. Une bonne pompe à incendie préviendra les catastrophes!

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

FONDE EN 1921

PUBLIE A LOUISEVILLE

Edité et imprimé par
W.-H. GAGNE & FILS
Tél. : 21, Saint-Justin, Qué.



Journal
entièrement dévoué
aux intérêts
de la région



REDACTEUR : PAUL-N. VANASSE, B.A., Avocat.
Mlle MADELEINE BELLEMARE, sec. de l'Administration
SPORTS : Claude Gagné
35B, ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL. : 259

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

Le prix de l'abonnement est de \$2.50 par année pour le
Canada et \$3.50 pour les Etats-Unis.

UN "COLLÈGE OUVRIER" DONNERA UNE MEILLEURE FORMATION AUX CHEFS SYNDICAUX

On a souvent parlé de la formation nécessaire à ceux qui doivent diriger dans la province le mouvement syndical. A maintes reprises, on s'est plaint de ce que les chefs ouvriers manquaient de certaines qualités propres à en faire les apôtres sociaux nécessaires à la conquête des droits légitimes des salariés.

Même, si cette prétention peut parfois servir de prétexte à ceux qui ne comprennent pas la nécessité du syndicalisme, il semble en effet que celui-ci manque de chefs possédant, outre les qualités d'entraîneurs d'hommes, de solides convictions, une culture assez poussée, une formation morale et sociale à toute épreuve.

Et ce sera avec satisfaction qu'on apprendra la fondation d'un collège ouvrier, que la Confédération des travailleurs catholiques du Canada ouvrira au mois de novembre à Québec avec la collaboration de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval. Ce sera, dit-on, un premier pas vers l'établissement chez nous d'une Université ouvrière. Des professeurs appartenant à la faculté susdite s'efforceront d'inculquer les principes d'un syndicalisme sain à ceux qui ont la direction des syndicats ouvriers dans notre province.

Personne, pas même les principaux chefs du syndicalisme chez nous, ne refusera d'admettre que les unions ouvrières ont parfois commis dans la province des erreurs graves qui ont nui à leur essor, et qui ont parfois engendré des misères indicibles chez leurs membres. Si leurs chefs immédiats avaient toujours possédé la compétence nécessaire pour conduire un mouvement syndical, les ouvriers n'auraient pas eu à souffrir de ces maladresses. Il est inconcevable que l'on permette à des groupes locaux, parfois mal orientés, de jeter dans la misère des ouvriers qu'ils se proposent sincèrement, nous voulons le croire, d'arracher à une injustice sociale. Les ouvriers ont tellement souffert de l'incompréhension de certains patrons qu'il serait injuste d'ajouter à ces malheurs par une direction incompétente du groupement local.

En attendant que l'Université ouvrière, que tous nos sociologues souhaitent, et qui s'érigera sous l'égide et avec toutes les garanties qu'offre notre grande université catholique de Laval, souhaitons que le Collège Ouvrier fasse des chefs syndicaux des gens hautement formés à leur grave mission.

(Le Nouvelliste) —

La grève finira-t-elle?

La grève dure toujours. Elle est maintenant dans sa 18ième semaine. Et les parties en présence maintiennent toujours leur position respective.

Quand tout cela finira-t-il? Les conséquences de cette grève sont déjà graves dans le présent; quant à l'avenir on n'ose vraiment y songer.

Il nous semble que la plus haute Autorité Religieuse du diocèse, Son Excellence Mgr L'Evêque, à l'instar de Mgr Maurice Roy, pour la grève d'Asbestos devrait pouvoir faire quelque chose pour ses diocésains éprouvés.

Mgr Pelletier est éminemment qualifié pour solutionner les délicates questions en cause. Le prolongement de la situation acquise constitue pour la population ouvrière comme pour la population en général une épreuve au-dessus des forces et des possibilités économiques d'une aussi petite ville comme Louiseville.

La classe ouvrière depuis mars dernier a durement souffert. Le monde des affaires en a subi durement aussi le contre-coup.

De toute évidence, il faudrait bien que ce conflit ouvrier se termine ce mois-ci dans la paix et l'accord définitif...

(Juillet '52) —

P. V.

Sérénité du soir

(par Paul Vanasse)

Le soleil est déjà couché. La lune se lève sur la campagne déserte. Tout est recueillement. La route est paisible comme une église vide. Dans les maisons distancées, une ou deux fenêtres sont discrètement éclairées.

Après la chaleur épuisante, tout respire mieux: les fleurs, les arbres, les feuillages, les bêtes nonchalantes, la verdure, et les pauvres humains...

Qu'elle est riche, luxueuse, cette verdure, dans la nuit qui vient; verdure claire, verdure foncée, verdure estivale qui fait "oser" espérer, que jamais plus, il n'y aura d'hiver!

L'ombre descend sur la montagne; la petite rivière se fait plus câline, le silence reste démesurément vainqueur.

Après le poids du jour, quelle plus belle récompense que ce silence! — Silence insinuant, silence qui se transpose en une courte, ardente prière... L'auto file doucement, tranquillement. Une grande joie inonde le cœur. L'on se prend à envier cette vie rurale, si riche en paix, en sécurité, en indépendance. La lune est maintenant reine; elle domine tout le paysage. Elle se fiche du passé, sourit au présent, se moque de l'avenir.

Le soir habite toute mon âme. Quelle paix! quelle sérénité! C'est un soir doux, vous dis-je, un soir clair, un soir de promesses, où tout parle d'abandon, et d'indicibles caresses...

(juillet '52) —

ICI CJSO SOREL

Les élections provinciales ayant, enfin eu lieu on pourra maintenant entendre à la radio autre chose que des causeries politiques. CJSO reprendra donc son horaire régulier. Ainsi, on pourra de nouveau écouter La Boîte à Surprises, le mercredi soir, à 8 h. 30, qui effectivement vous réserve toujours des surprises. On pourra retenir, une réalisation Bernard commencer à écouter Variétés Es-Morrier mettant en vedette dans un programme consacré aux grands succès français et américains de jeunes talents des plus prometteurs. Variétés Estivales, le mercredi soir, de 9 heures à 9 heures 30. Le Reportage de la Semaine reprendra également les ondes le vendredi soir à 9 heures. Cette émission, conduite par Jean-Jacques Bérard, touche tous les problèmes: vie civile, religieuse, militaire, politique, artistique, littéraire, scientifique, sportive, etc. Les jeudis et vendredis soirs à 7 h. 30: Les Succès de Paris (palmarès officiel de la chansonnette française) et Les Succès de l'Heure (palmarès officiel de la chansonnette américaine) retrouveront leur place à l'horaire. Réverie vous reviendra tous les soirs à 9 h. 45 et notre Tour de danse quotidien à 10 heures précises. Nous rappelons à nos auditeurs que nous sommes toujours heureux de recevoir leurs suggestions. CJSO est au service du public et son grand patron, c'est le public. Avant de vous quitter, qu'il nous soit permis de vous rappeler que les Associés de la Radio française du Québec (dont CJSO fait partie) diffusent, même l'été, une foule de programmes qui ne peuvent pas pas vous plaire. Exemples: Vive la Galette! tous les matins à 9 heures, Raconteur de Chez-Nous avec Albert Duquesne tous les soirs à 9 h. 30, etc., etc. A la semaine prochaine donc... et d'ici là, des heures agréables à l'antenne de Radio-Richelieu.

C'est large de Mindane, îles Philippines, que l'on a constaté la plus grande profondeur de l'océan Pacifique, soit 35,400 pieds.



Le Carnet Social

NAISSANCES :

LESAGE — Le 7 juillet, à M. et Mme Théo Lesage (Henriette Deveau), est née une fille, baptisée le 8 juillet, sous les noms de Marie, Ginette Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Sévère Deveau (Naida Fréchette), grands-parents de l'enfant.

LAMIRANDE — Le 10 juillet, à M. et Mme Arthur Lamirande (Gisèle Pichette), est née une fille, baptisée le même jour, sous les noms de Marie Thérèse Alma. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Gauthier (Alma Lapointe).

JULIEN — Le 23 juin, à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, à M. et Mme Paul Emile Julien (Yvette Houle), est né un fils, baptisé le 30 juin, sous les noms de Joseph Marcel Raymond. Parrain: Marcel-Joseph Brodeur; marraine: Cécile Julien.

HEBERT — Le 6 juillet, à M. et Mme Clément Hébert (Lucile Sallant), est né un fils, baptisé le 13 juillet, sous les noms de Joseph Norman. Parrain: Adrien Hébert; marraine: Eugénie Coulombe.

GELINAS — Le 11 juillet, à M. et Mme Marcel Gélinas, (Madeleine Sévigny), est né un fils, baptisé le 13 juillet, sous les noms de Joseph Robert Jean. Parrain: Euclide Paquette, de Montréal; marraine: Bertha McLean.

ST-YVES — Le 13 juillet, à M. et Mme Wellie Saint-Yves (Espérance Turner), est né un fils, baptisé le même jour, sous les noms de Joseph Marc Denis. Parrain: Armand Turner; marraine: Léona Michaud.

PROCHAIN MARIAGE :

On annonce le mariage de Mlle Jacqueline Bellemare, fille de M. et Mme Napoléon Bellemare, de Montréal, autrefois de Louiseville, à M. Raymond Bélanger, fils de M. et Mme Joseph J. Bélanger, de Montréal, autrefois de Louiseville.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 8 h. 30 a.m., le 9 août, en l'église Saint-Vital de Montréal-Nord, par le R. P. Albert Bellemare, S.J., oncle de la mariée.

FELICITATIONS :

Nous offrons nos félicitations à Mlle Gertrude Pagé, qui vient d'obtenir son certificat de 7e année, du département de l'Instruction Publique. Elle est la fille de M. et Mme Chs-Ed. Pagé, de Louiseville.

DEPLACEMENTS :

M. et Mme Arthur Dubeau sont de retour d'un voyage d'une semaine à New-York, Boston et Lawrence, E.U.

M. et Mme Napoléon Doyon et leur fils Archie de Waterbury, Conn. ont visité leurs parents de la région, au cours de la semaine.

Dr et Mme Noël Coutu, de Hull, en visite ces jours derniers chez Mme J.-A. Coutu.

Mme Laure D. Rivest est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

M. Raymond Dionne séjourne actuellement à Montréal, et à Ste-Rose.

M. et Mme Paul Sicard sont actuellement en voyage à Old Orchard.

Le R. Frère Dosithée-Jh., M. et Mme Louis-Jos. Thisdel et leurs enfants, de Québec, M. et Mme Viator Courchesne et leurs enfants de l'île Dupas, M. et Mme Bertrand Lafontaine, et leur fillette, de St-Cuthbert, chez M. Ovide Roméo et Edouard Bellemare, dimanche dernier.

Mlle Madeleine Voisard passe une vacance à Old Orchard, avec des amis.

Multiples usages de la pomme

Bientôt la pomme se prêterait à autant d'usages que le soja ou l'arachide, grâce à la chimie. Les savants se sont mis à l'oeuvre pour connaître à fond ce fruit savoureux que notre défunte mère Eve présenta à son patriarcal époux pour notre plus grand malheur.

Après de pénibles recherches, ils concluent que l'odeur délicate de la pomme tient à 26 composés chimiques. Et notez bien que les produits auxquels on doit l'odeur de pommes représentent à peine 50 parties par million du jus de la pomme.

Selon l'Actualité agricole C-I-L.

le chimiste a créé un sirop délicieux pour la table, employé par ailleurs dans le papier ciré, les cosmétiques, la pâte à dents, le tabac et les produits laitiers pour bébés. Le concentré de jus de pomme mis à point récemment peut se conserver un an sans congélation.

SALON NICOLE

Grandes réductions de chapeaux: piqué blanc, paille et bengaline. A moitié prix. Aussi, bas de nylon, 51 gauge, 15 deniers à \$1.39.

—Réparations de tous genres—

Tél. : 739 8, Ste-Dorothée LOUISEVILLE.

J. ARMAND JULIEN

39-A St-Laurent — Tél: 505

LOUISEVILLE

Assurances Générales.

Spécialité:

Feu,

Automobile,

Responsabilité

de tous genres.



● Sécurité

● Stabilité

● Service

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

DÉCÈS DU CHANOINE
J. A. H. DÉSY : —

M. le chanoine J. A. H. Désy, retiré à la Maison Champagnier, à Joliette, ancien procureur de la Corporation épiscopale de Joliette et ancien curé de Berthierville, est décédé à Joliette le 10 juillet à l'âge de 70 ans. Il était natif de Saint-Barthélemy.

Il laisse dans le deuil ses frères: M. F.-X. Désy, de St-Barthélemy, MM. J.-A. Désy et Emmanuel Désy, de Montréal, une sœur, Mlle Berthe Désy, également de Montréal, ainsi que ses belles-sœurs, Mmes F.-X. Désy, J.-A. Désy et Emmanuel Désy.

La dépouille mortelle était exposée à la Maison Champagnier et la translation des restes à la cathédrale de Joliette a eu lieu dimanche, à 4 heures. Les funérailles ont eu lieu au même endroit lundi à 10 hres avec inhumation dans la crypte de la cathédrale.

A la famille, nous offrons nos plus vives condoléances.

DÉCÈS DE MADAME
CLOVIS BÉLAND : —

Subitement, dimanche avant-midi, le 13 juillet, est décédée Mme Clovis Béland, née Bernardette Mousseau, à l'âge de 77 ans et 4 mois.

Elle laisse dans le deuil ses deux fils: René, de St-Barthélemy et Lucien, de Berthierville; ses deux filles, Mme Albert Valois (Cécile), de St-Barthélemy, et Mme Roméo Riquette (Simone), de Montréal.

Ses frères: Mgr J.-A. Mousseau, P.D., de l'archevêché de Montréal, M. Chs-Carolus Mousseau, de Montréal et sa sœur, Mme Pierre Olivier, de Montréal. Outre ses brus et gendres, elle laisse de nombreux petits-enfants.

Le service funèbre a eu lieu en notre église, mercredi le 16 juillet, et un compte rendu plus com-

plet sera donné la semaine prochaine. Les funérailles étaient sous la direction de M. René St-Louis, de St-Barthélemy.

A la famille si cruellement éprouvée nous présentons nos plus profondes sympathies.

NAISSANCES : —

BELLEMARE — Le 5 juillet, a été baptisée Marie, Hélène, Florence, Ginette, enfant de M. et Mme Trefflé Bellemare (Rachelle Sylvestre). Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel St-Yves, de St-Gabriel.

GLADU — Le 13 juillet, Marie, Rhéa, Nicole, enfant de M. et Mme Donat Gladu (Gisèle Trudel). Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Gosselin, de Montréal.

DESCHESES — A l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières est né un fils à M. et Mme Richard Deschesnes, baptisé sous les noms de Joseph, André, Pierre. Parrain: M. Gérard Deschesnes, marraine, Mlle Jeannette Deschesnes, de St-Léon. Félicitations!

DE CL. DE ÇA...

RETOUR DE CORÉE — Cordiale bienvenue au soldat Pierre Raymond Bussièrès, fils de M. et Mme Aquila Bussièrès, revenu dans sa famille après un an de service dans le Corps médical de la 25e brigade canadienne.

Il a fait le voyage à bord du navire américain "General Hugh J. Gaffey" et est débarqué le 8 juillet à Seattle avec près de 1000 membres de cette même brigade. Nous espérons que notre ami Pierre-Raymond nous donnera d'intéressants détails sur son séjour là-bas.

M. Régis Sylvestre a acheté la terre de M. Camille Lajoie, dans le rang de St-Joachim.

M. et Mme Benoît Meloche et

leurs enfants, de Montréal, pour une quinzaine chez M. et Mme Aristide Fafard.

M. et Mme Gérard Valois, M. et Mme Gaston Ringuette, M. et Mme J.-Paul Depelteau, de Montréal, revenus récemment d'un très beau voyage en Gaspésie.

M. et Mme Walter Lamothe, M. et Mme Albert Lamothe, de Woonsocket, en visite chez M. et Mme Doria Ross.

M. et Mme John Azzarone, de Bristol, R.I., en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme Albert Valois.

M. et Mme Omer Dumontier et leur fils Lionel, de Worcester, Massa., et M. et Mme Joseph Witko, de Phoenix, Arizona, en fin de semaine chez Mme Amable Lafontaine et chez M. et Mme Lucien Lafontaine.

M. et Mme Gilles Sylvestre et quelques membres de sa famille, de Montréal, en fin de semaine à St-Barthélemy.

BELLE PETITE FÊTE intime, samedi soir, chez M. Antonio Gervais, à l'occasion du 5e anniversaire de mariage de M. et Mme Jean Galardeau, de Montréal, en villégiature au Nord. Ad multos annos... et de nombreux enfants!

M. et Mme Jacques Sévigny, de Shawinigan, en vacances chez M. et Mme Denis Sévigny.

M. et Mme Emile Michaud à Vaudreuil, dimanche dernier, pour aller visiter leur fille Louise en villégiature pour un mois, à la colonie de vacances des SS. Notre-Dame du Bon-Conseil.

La construction du GARAGE de M. Horacien Dupuis avance rapidement. Il est situé à un très bel endroit, sur le Boulevard.

BASE-BALL : —

Dimanche prochain, le 20 juillet, St-Barthélemy recevra le club de Lebrun.

Vu que notre équipe vient de remporter deux victoires consécutives avec le St-Justin, nos jeunes sont disposés à nous offrir dimanche une partie très intéressante afin de pouvoir se classer en meilleure position dans la ligue La-jeunesse.

En foule à deux heures sur le terrain de M. J. R. Barrette.

Joseph Mercure
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

SAINT-BARTHÉLEMY, P. Q.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ

De
goût
agréable!

NALKO

L'acheter
c'est
l'adopter!

EAU ALCALINE NATURELLE JAILLISSANTE

Source NALKO Enrg.

J. Gérald Lemyre, Prop.

Tél.: 900-6-14

ST-JUSTIN, Qué.

Chronique ouvrière

A Louiseville, aussi: On veut des
logements à bon marché

Au cours de son congrès annuel tenu à Calgary au début du mois, la Fédération canadienne des maires et des municipalités a adopté une résolution demandant aux provinces d'accorder une aide plus généreuse à la construction de logements à bon marché.

On sait qu'en vertu de l'article 35 de la Loi nationale sur l'habitation, 75 p.c. des dépenses sont à la charge du gouvernement fédéral, 17 1/2 p.c. à celle des gouvernements provinciaux et 7 1/2 pour cent à celle des municipalités. Déjà l'Ontario a pris à son compte la quote-part municipale, se chargeant par conséquent du 25 p.c. tout entier. Comme les municipalités sont pauvres — on leur a enlevé presque toutes leurs sources de revenus — il serait souhaitable que l'exemple de l'Ontario soit suivi dans toutes les provinces.

Le gouvernement de Québec, pour sa part, se décidera-t-il à faire davantage pour l'habitation? Ou se contentera-t-il encore longtemps des lois de 1948, qui ont permis sans doute à bon nombre de familles de devenir propriétaires, mais pas à celles qui en ont le plus besoin et dont les revenus sont les plus bas. Durant la campagne électorale qui s'achève, on n'a guère parlé du problème social numéro 1, celui du logement, et l'on attend encore le rapport de la fameuse enquête sur ce problème, enquête commencée il y a quatre ans. C'est ce qui a poussé André Laurendeau à demander récemment dans Le Devoir: "Va-t-on enfin nous parler du logement?"

Des chiffres publiés la semaine dernière par MacLean Building Reports Ltd, il ressort clairement que la construction domiciliaire fait des progrès dans toutes les autres parties du pays, alors qu'elle ralentit dans Québec. En effet, au cours des six premiers mois de cette année, les contrats de construction de maisons ont connu, par rapport aux six premiers mois de l'année dernière, des hausses de \$1,061,300 dans les Maritimes, de \$3,191,000 dans l'Ontario et de \$7,326,000 dans l'Ouest. Dans

Québec, au lieu de constater comme ailleurs une augmentation, on a enregistré une diminution de \$882,300.

Pourtant, les familles de cette province ne sont pas mieux logées que les autres. Alors que dans tout le pays, la proportion des propriétaires est de 66 p.c., elle n'est que de 42 p.c. dans Québec. Et l'on sait que ces locataires ne sont pas toujours logés convenablement, surtout dans les grandes villes. Cherchez-vous un 4 pièces à Montréal? On vous demande de \$80 à \$90 par mois s'il est chauffé, sans compter le supplément habituellement attaché à tel ou tel quartier. Où loger les familles nombreuses? On se le demande, lorsqu'on cherche un logis, sans pouvoir trouver de réponse.

Ce qui manque surtout, ici comme ailleurs, ce sont des logements à bas prix pour le petit salarié et, plus encore, de grandes facilités d'emprunt pour ceux qui veulent se bâtir. Il y a certes lieu d'améliorer à ce sujet la Loi nationale sur l'habitation, ce dont nous reparlerons d'ailleurs; mais les provinces doivent aussi prendre leurs responsabilités, ainsi que le demandent les maires.

Quand on aura fini de parler de justice sociale du haut des tribunes électorales, ou de tirer les faits par les cheveux pour leur faire dire qu'on a pratiqué cette justice, il faudra l'appliquer réellement, en commençant par le domaine de l'habitation.

Germain BRIERE.

Le premier devoir du député de Maskinongé sera de se pencher sur cet important problème du logement ouvrier à Louiseville. Soeur, Joliette, le Cap-de-la-Madeleine ont des coopératives d'habitations qui fonctionnent à merveille. On ne voit pas pourquoi il n'en serait pas ainsi pour Louiseville-ouvrier. D'ici le prochain hiver, dix maisons ouvrières, en minimum, devraient être réalisées. Autrement, à quoi servirait d'avoir institué à Louiseville une coopérative d'habitations ouvrières?

(P. V.)

AUTOUR DU FOYER

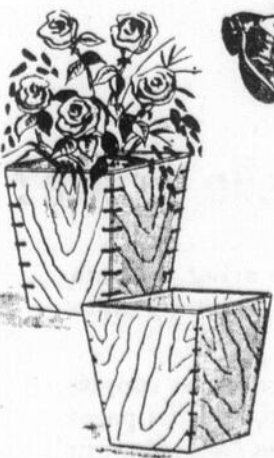
JOLI MEUBLE
POUR ENFANT

fabriqué avec une caisse à oranges. Sablez les côtés. Laissez la tablette du centre en place et ajoutez-en une autre, au-dessous, posée sur de minces planchettes. Enlevez la tablette du dessus et refixez-la avec des charnières. Vernissez, peignez ou émaillez.



CACHE-POTS

en contre-plaqué. Assemblez les coins avec de petits clous à finir ou avec de fortes lanières.



TOUJOURS A VOTRE SERVICE

J.-Oscar Pâquet

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ

Ventes et Services d'Accessoires Electriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs, Poêles électriques, Moteurs, etc.

8, rue St-Aimé,

LOUISEVILLE

Tél.: 144

EN VRAC...

(par PAUL VANASSE)

SERVICE IMPORTANT: —

Le commissariat industriel confié au gérant municipal est assurément le plus important des services municipaux de l'heure. Le titulaire actuel est d'ailleurs un officier municipal compétent et fort actif.

Ses attributions sont variées: nouer d'utiles relations dans le monde industriel; établir une correspondance avec bon nombre d'industriels étrangers pour les inviter à s'installer à Louiseville; entreprendre même des voyages qui puissent rendre

Pour ces raisons, conseil de Ville et hommes d'affaires vraiment efficace sa fonction. en vue de Louiseville doivent faciliter et aider le travail du commissaire industriel. En tel cas, Louiseville aura sûrement quelques autres industries d'avenir, avant que la saison hivernale ne gèle notre ardeur à vouloir, coûte que coûte, sortir du marasme actuel, et revaucher rapidement les pertes subies par le long arrêt de travail actuel en notre ville.

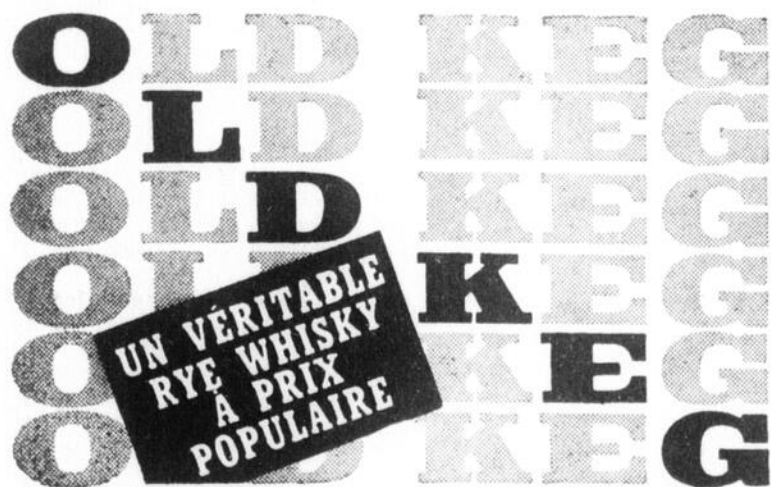
VERS UNE MEILLEURE ENTENTE PAR LE BILINGUISME —

Le Dr Adrien Plouffe, dont on connaît les talents et la largeur de vues, est convaincu que pour le Canadien français de 1952, ce serait commettre une sorte de suicide que de ne pas admettre la nécessité d'une connaissance raisonnable de l'anglais; mais il croit que nos amis de l'autre langue doivent aussi faire un effort pour acquérir le français. Comme il le note justement, les Anglo-Canadiens voudraient parler tout de suite un français parfait et ils sont retenus par un manque de confiance en eux-mêmes. Comment se fait-il que dans la première Grande Guerre, les officiers et soldats américains apprennent plus de français en deux ans que nos officiers et soldats canadiens en quatre ans? Uniquement parce qu'ils n'eurent pas peur d'y aller carrément et de s'exposer à commettre des erreurs.

Pour ce qui est de la légende du "Parisian French", elle ne saurait avoir beaucoup de crédit auprès d'une élite qui sait que de nombreux Canadiens de langue française vont se faire entendre devant des auditoires de France et y sont très appréciés. Comme l'a dit en toute franchise le Dr Plouffe, c'est un faux prétexte que dissimule le manque de volonté de parler français. Nos écrivains de langue anglaise savent bien aussi que ni en France, ni en Angleterre, pas plus qu'au Canada français, tout le monde s'exprime dans une langue parfaite; mais il était bon de souligner cette vérité que nos compatriotes de langue anglaise peuvent apprendre sans crainte le français au Canada et qu'ils seront parfaitement compris en France.

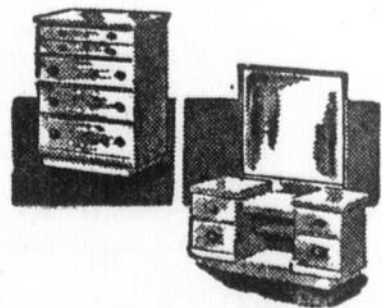
Nos deux sociétés d'écrivains peuvent faire beaucoup pour encourager l'idée du bilinguisme, si utile pour la bonne compréhension entre les deux groupes et une résistance efficace au danger de l'américanisme.

(Le Canada) —



GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coque-tels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

ÉCONOMISEZ! ÉCONOMISEZ!



Vous économiserez 20% en faisant vos achats de poêles "Gurney" réfrigérateurs et laveuses "Northern Electric, prélat, tapis, meubles de tous genres à:

L'AMEUBLEMENT MODERNE ENRG.

(Voisin Banque Canadienne Nationale)

J.-EDOUARD CASAUBON, Prop.

Vendeur autorisé: Roland B.-Lemyre

TEL: 47-W

MASKINONGE

Le Coin de la Ferme:

BOURSE D'ETUDES AGRICOLES EATON A ETRE DECERNEE DURANT LA ROYALE FOIRE AGRICOLE D'HIVER 1952.

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous accorderons encore cette année une bourse d'études qui sera décernée durant la Foire agricole d'hiver 1952. Cette bourse d'études est ouverte à tous les jeunes gens du Canada entier qui n'auront pas atteint leur vingt-troisième anniversaire de naissance le 20 octobre 1952. Elle assurera le paiement de tous les frais scolaires et des frais de chambre et de pension pour un cours complet de quatre années académiques commençant à l'automne de 1953 dans une Ecole d'Agriculture canadienne au choix du candidat. Pour conserver cet honneur, le candidat devra toutefois conserver la mention distinction durant chacune des trois premières années académiques et la direction de son école devra le recommander à la fin de chaque année comme étant toujours digne de cet honneur. Le coût des livres, les dépenses de voyage, le vêtement et autres dépenses incidentes ne sont pas inclus dans le montant de cette bourse.

Chaque Ministre de l'Agriculture sera prié de choisir, pour sa province, un candidat qui termine ou qui a terminé son cours supérieur mais qui ne fréquente pas encore l'université. Dans le choix du candidat provincial, le Ministre sera prié de tenir compte de la position académique du candidat durant son cours supérieur, de sa participation dans les organisations agricoles, particulièrement durant les années académiques, de l'évidence de sa bonne citoyenneté et enfin de son potentiel comme chef dans un travail d'équipe. En cas d'égalité entre deux candidats, le besoin financier du candidat devra être le facteur prédominant. Tous les renseignements concernant le candidat choisi devront être envoyés au gérant-général de la foire au plus tard le 20 octobre 1952 sur une formule spéciale que l'on pourra se procurer par ce dernier. Une déclaration officielle, attestant l'acceptation du candidat à une école ou université de son choix pour un cours menant à un degré en agriculture, devra accompagner ces renseignements. Le candidat devra évidemment réussir ses derniers examens au printemps de 1953, s'il n'a pas encore gradué.

Le candidat provincial devra assister à la foire d'hiver, les jeudi et vendredi, 13 et 14 novembre 1952, pour l'examen de son dossier, pour une entrevue personnelle et pour le choix officiel du gagnant de la bourse d'études par un comité. Les dépenses de voyage du candidat et les frais de chambre et de pension durant son séjour à la foire seront défrayés par THE T. EATON CO. Limited, et chaque candidat, à l'exception du gagnant, recevra pour l'occasion un souvenir approprié.

Tout candidat qui se serait présenté devant le comité de sélection de la foire de 1951, n'en sera pas éligible pour celle de 1952.

Les formules d'application et tout renseignement supplémentaire pourront être obtenus par l'entremise du Ministère provincial de l'Agriculture.

The T. Eaton Co. Ltd.

LIONEL BRISSETTE TRANSPORT GENERAL



3 Camions au service du public

Tél: 918 S 4 ST-JUSTIN

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



La plupart des photographes amateurs ont la chance de prendre des photos comme celle-ci plutôt que celles de véritables étoiles du football organisé. Cependant, le principe est le même et l'auteur de cet instantané a déclenché l'obturateur juste au bon moment afin de capter le pied du jeune joueur avant le mouvement descendant.

Au plus fort de l'action

BIEN que les mots "au plus fort de l'action" semblent suggérer le mouvement à son paroxysme, ce n'est pas toujours la signification. Dans plusieurs cas, le moment le plus palpitant est souvent caractérisé par un temps d'arrêt... et c'est ce qui permet aux photographes amateurs, utilisant un équipement simple, d'obtenir de véritables bonnes photos de sports.

Au point de vue photographique, ces moments d'inaction sont aussi vivants que la grande activité. Le baseball offre plusieurs de ces occasions. Le lanceur fait de nombreux mouvements avant de lancer sa balle. Et c'est entre ces mouvements, lorsque l'action est suspendue, qu'une photo saura donner l'impression de rapidité et de puissance.

Le saut à la perche est un autre excellent exemple. Au point culminant, alors que le corps du sauteur est horizontal au-dessus de la barre, tout est calme, mais c'est le moment le plus photogénique de

l'événement.

Le football offre aussi d'excellentes possibilités. Ainsi, si vous êtes à un bon angle de vision au moment d'un coup de volée, surveillez l'instant où le pied du lanceur est au sommet de la "trajectoire" et prenez votre photo avant la descente.

Pour photographier des moments comme ceux-là vous n'avez pas besoin d'un appareil qui ait une grande vitesse d'obturation. Il suffit d'agir rapidement et de prendre la photo au moment indiqué. Cependant, si vous avez un des ces appareils avec obturateur à grandes vitesses, vous pouvez prendre des photos d'action à n'importe quelle phase du jeu. La connaissance du sport que vous photographiez est un autre avantage précieux. Si vous êtes familier avec les mouvements vous pourrez juger de l'instant propice et vous serez prêt à le capter.

397F

—Jacques Lumière

Le nouvel

ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE

ira

BIENTÔT SOUS PRESSE!



Votre inscription est-elle exacte?

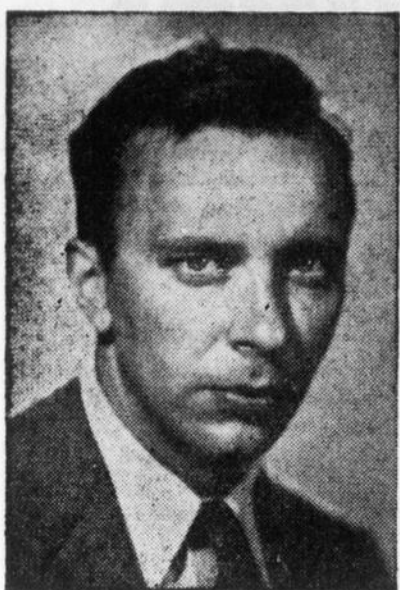
C'est le temps ou jamais de nous aviser de toute modification que vous désireriez apporter à votre inscription actuelle.

Vous pouvez obtenir des inscriptions supplémentaires dans le nouvel annuaire, dans les pages blanches ou dans la section classifiée. Notre "bureau d'affaires" vous fournira tous les détails à ce sujet, y compris les prix.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



NOMINATION A AIR-CANADA



M. R. C. MacInnes annonce la nomination de monsieur Yves Jamin au poste de directeur de la section française des relations extérieures d'Air-Canada. Il succède à monsieur Jean Marion qui est retourné au journalisme actif. M. Jamin a été pendant plusieurs années chroniqueur de la marine et de l'aviation au journal "Le Canada". Il occupe ses bureaux à l'Edifice de l'aviation internationale, rue Dorchester à Montréal.

UNE COQUERELLE GEANTE

Une coquerelle géante des tropiques, longue de 1 1/4 à 1 1/2 pouce, vient de pénétrer en Amérique du Nord et peut fort bien envahir le Canada.

Connue sous le nom scientifique de Nauphoeta cinerea, la coquerelle-homard porte à son collet un motif qui rappelle le homard. On a relevé dernièrement de fortes infestations de cet insecte en plusieurs établissements de Tampa, Floride, où l'on manipule les aliments. Le service d'hygiène de cette ville ne peut établir depuis quand le coquerelle-homard se trouve là.

Selon l'Actualité agricole C-I-L, cet insecte a les ailes plus courtes que le corps; les bords et l'abdomen paraissent donc mouchetés et de couleur tan, il présente une touche rosâtre au bord des ailes et au collet. Le motif de homard au collet est de couleur tan sur fond noir. On remarque un point crème sur chaque côté des segments abdominaux, à la face supérieure. A la face inférieure, les marques abdominales prennent la forme du chiffre 7.

La vie économique :

Maman et son compte en banque

par Kathryn Forbes

Le samedi soir, maman s'asseyait à la table de la cuisine bien récurée, et, avec force plissements de son front, d'ordinaire serein, elle comptait l'argent que papa avait rapporté dans la petite enveloppe.

Elle en faisait plusieurs tas. — Pour le loyer, disait-elle en empilant les grosses pièces d'argent.

Pour l'épicière. (Un autre amas de pièces.)

"Pour faire remettre des demi-selles aux souliers de Karen." Et maman comptait la menue monnaie d'argent.

— La maîtresse a dit qu'il me faudrait un cahier neuf cette semaine.

Ça, c'était la voix de Dagmar ou de Kristin ou de Nels ou la mienne.

Maman prenait alors gravement une pièce de cinq ou de dix sous et la mettait de côté.

Haletants, nous regardions la pile diminuer. Enfin papa demandait :

— Fini ?

Et lorsque maman acquiesçait de la tête, nous nous détendions. Nous prenions nos livres de classe et nos devoirs. Car maman levait alors les yeux et souriait.

— Bien ! murmurait-elle. Nous n'avons pas besoin d'aller à la banque.

C'était quelque chose de merveilleux, ce compte en banque de maman. Nous en étions tous si fiers. Il nous faisait éprouver un sentiment de si chaude sécurité. Parmi les gens que nous connaissions, personne n'avait de compte en banque.

Je me rappelle le jour où les Jensen, qui habitaient au bas de la rue, furent chassés parce qu'ils ne pouvaient pas payer leur loyer. Nous autres enfants, nous regardions de grands hommes inconnus transporter les meubles, et nos regards furtifs surprisaient les larmes de honte que versait la pauvre Mme Jensen. Une peur soudaine me prit à la gorge. C'était donc cela qui arrivait aux gens qui n'avaient pas une pile de pièces d'argent marquée "loyer". Était-il vraiment possible que nous subissions ce malheur un jour ?

Alors la petite main chaude de Dagmar vint serrer la mienne.

— Nous, on a un compte en banque, me dit-elle doucement, et soudain je pus respirer de nouveau.

Lorsque Nels sortit de l'école supérieure avec ses diplômes il

voulut poursuivre des études commerciales.

— C'est bien, dit maman, et papa approuva de la tête.

En hâte nous primes des chaises et nous nous assîmes autour de la table. J'allai chercher la boîte aux couleurs vives que tante Sigrid nous avait envoyée de Norvège, une année, à Noël, et je la plaçai avec précaution devant maman.

Cette boîte, c'était la "petite banque". N'allez pas la confondre, voyez-vous, avec la grande banque en ville. La petite banque était pour les cas urgents. Elle avait servi le jour où Kristin s'était cassé le bras et qu'il avait fallu la conduire chez le docteur, ou quand Dagmar avait eu le croup et que papa avait été obligé d'aller chez le pharmacien acheter des médicaments.

Nels avait tout écrit soigneusement. Tant pour l'école, tant pour les livres. Maman considéra longuement les chiffres bien formés. Puis elle compta l'argent de la petite banque. Il n'y en avait pas assez. Elle fit une moue.

— Nous ne voulons pas, n'est-ce pas, dit-elle doucement, être obligés d'aller à la banque.

Nous fîmes tous signe que non. — Je travaillerai chez Dillon, l'épicière, pendant les vacances, proposa Nels.

Maman lui fit un sourire radieux puis écrivit laborieusement des chiffres, ajouta, retrancha. Papa fit la même opération dans sa tête. Il était très bon en calcul.

— Il n'y en a pas assez, fit-il.

Alors il ôta sa pipe de sa bouche et la considéra longuement.

— Je ne fumerai plus, dit-il soudain.

Maman tendit le bras par-dessus la table et toucha la manche de papa, mais elle ne dit rien. Elle ajouta simplement un autre chiffre.

— Je garderai les enfants Sondernman tous les vendredis soir, dis-je.

Quand je vis les yeux des petits, j'ajoutai :

— Kristin, Dagmar et Karen m'aideront.

— Bien, dit maman.

Nous nous sentions tout fiers. Nous avions doublé un cap de plus sans être obligés d'aller en ville prendre de l'argent sur le compte de maman. La petite banque suffisait pour le moment.

Combien de choses, je m'en souviens, furent payées à même la petite banque, cette année-là ! Le costume de Karen pour la fête de l'école, l'opération des amygdales de Dagmar, mon uniforme de guide. Et toujours, à l'arrière-plan, cette assurance réconfortante que, si nos efforts échouaient, nous pouvions encore compter sur la grande banque.

Même lorsque vint la grève, maman ne voulut pas que nous nous inquiétions trop. Tous ensemble, nous fîmes si bien que le fatidique voyage à la ville put être reculé. C'était presque devenu un jeu.

Nous n'avons même pas protesté quand il fallut transporter le sofa dans la cuisine pour louer la chambre du devant à deux pensionnaires.

Pendant cette période, maman alla donner un "coup de main" chez Kruper, le boulanger, pour un gros sac de pain et de brioches rien qu'un peu rassis. D'ailleurs, comme disait maman, le pain frais n'est pas si sain que ça, et si on passe les brioches au four, elles sont presque aussi bonnes que fraîches.

Chaque soir, papa alla laver des bouteilles à la crémère. On lui donnait pour cela trois pintes de lait frais et tout le lait caillé qu'il pouvait emporter. Maman faisait du fromage excellent.

Le jour où la grève prit fin et où papa reprit le travail je vis que maman se redressait un peu, comme pour chasser une courbature. Elle nous regarda tous avec fierté.

— Bien, dit-elle en souriant. Vous voyez, on n'a pas été obligé d'aller à la banque.

Un beau jour — presque subitement, sembla-t-il — tous les enfants étaient devenus grands et gagnaient leur vie. L'un après l'autre nous nous sommes mariés et nous avons quitté la maison. Papa

paraissait plus petit maintenant, et les tresses de maman prenaient un reflet argenté.

La petite maison était payée et papa avait commencé à toucher les revenus de sa pension.

L'année dernière, j'ai vendu ma première nouvelle.

Quand le chèque est arrivé, j'ai couru chez maman et je lui ai mis sur les genoux la bande de papier rose.

— C'est pour toi, lui ai-je dit, pour ajouter à ton compte.

Elle l'a tâté un moment.

— C'est bien, a-t-elle dit, et ses yeux brillaient de fierté.

— Demain, maman, il faut que tu le portes à la banque.

— Tu vas venir avec moi, Kathryn ?

— Ce n'est pas la peine. Regarde, je l'ai endossé à ton nom. Tu n'auras qu'à le remettre au caissier qui l'inscrira à ton compte.

Un léger sourire a passé sur les lèvres de maman tandis qu'elle me regardait.

— Il n'y a pas de compte, a-t-elle dit, je n'ai jamais mis les pieds dans une banque de ma vie.

MOUCHES DISPENDIEUSES

Qui tolère les mouches sur sa ferme enfreint les règles de l'hygiène et celles de l'économie. Selon la division de la chimie agricole de Canadian Industries Limited, la production laitière peut baisser de 15% à cause de l'ennui des mouches, et beaucoup plus encore lorsque ces volatiles sont en fort nombre. La production de viande de bœuf peut tomber d'un quart à une demi-livre par jour — soit de quelque 30 livres par saison des mouches.

Pour débarrasser la ferme des mouches, voici quelques suggestions de J. A. Oakley, entomologiste de la C-I-L :

Installez des moustiquaires où la chose est nécessaire et pratique. Épandez le fumier au moins chaque semaine. Le fumier favorise les mouches plus que tout autre facteur sur la ferme. Évitez les accumulations de déchets où pourraient se multiplier les mouches. Pulvérissez les bêtes au moins toutes les trois semaines et vaporisez les bâtiments à fond au moins toutes les quatre ou cinq semaines durant la saison chaude.

Pour les bâtiments, M. Oakley suggère la poudre mouillable à 50% de méthoxychlore.

Ces méthodes répressives éliminent les mouches domestiques, les mouches du bétail et de l'étable et nombre d'autres qui nuisent à la paissance.

AU CONSEIL MUNICIPAL DE ST-JUSTIN

Séance régulière du Conseil Municipal de la Paroisse de Saint-Justin, tenue en la salle paroissiale de la dite paroisse, lundi, le 9 juillet 1952, à 7 heures p.m. Sont présents : M. le Maire Albert Clément et MM. les conseillers Séverin Philibert, Alfred Thibodeau et Joseph Plante, formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière, il est procédé comme suit :

Les comptes suivants sont produits pour approbation :

Maurice Ladouceur	\$37.00
Camille Castonguay	4.00

Proposé par le conseiller Joseph Plante, appuyé par le conseiller Alfred Thibodeau que les comptes ci-dessus soient acceptés et payés.

La considération du compte de M. Alphonse Masson est remise à la prochaine séance, afin d'obtenir des détails additionnels de M. Masson, inspecteur de la Route de Ste-Ursule.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. l'Abbé Donat Grimard, Curé de St-Justin, en date du 23 juin 1952, adressée à M. le Maire et à MM. les conseillers, leur demandant, pour le bien général de la paroisse de bien vouloir adopter un règlement défendant la danse dans tout établissement public dans les limites de cette municipalité.

Le conseiller Séverin Philibert donne avis de motion qu'à une séance subséquente, il présentera pour adoption un règlement prohibant les salles de danse publique dans les limites de cette municipalité.

L'estimateur Rosario Clément fait rapport au conseil qu'il évalue à \$20.00 une moutonne dévorée par les chiens, et appartenant à M. Ide Francoeur. En conséquence, il est proposé par le conseiller Séverin Philibert, appuyé par le conseiller Joseph Plante et résolu que ces dommages soient payés aux trois quarts de la valeur, soit la somme de \$15.00 et que le secrétaire soit autorisé d'effectuer ce paiement à M. Francoeur.

Et la séance est levée !

B.-P. LINCOURT

COMPTABLE AGREE

70, du Roi,

SOREL,

Tél. 4849

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir : 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE
(En face du Théâtre Royal)

FERRON & ST-LOUIS

Directeurs de funérailles

CORBILLARD AUTOMOBILE
MODERNE

SALONS MORTUAIRES

Tél: 604-S-3

ST-LEON, P. Q.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT
pour
NETTOYAGE
PRESSAGE
ou
TEINTURE

Adressez-vous en toute confiance à :

La TEINTURERIE ST-LAURENT

22 rue ST-AIMÉ (rue de la gare). Tél. 154. Louiseville



Entre nous, Mesdames

Rédactrice: Madeleine Bellemare

Populaire annonceur



Bruno Cyr est un des annonceurs de CKAC dont la voix est familière à l'auditoire radiophonique. On l'entend présenter plusieurs émissions, au micro de CKAC, et il est l'annonceur attitré de "L'aube incertaine", le radiothéâtre du mardi soir, (9h.30 p.m.) et de roman radiophonique "La rue des pignons" diffusé du lundi au vendredi, à 8h.15 p.m.

L'ACTIVITÉ FÉMININE

La république cubaine a nommé Mlle Isabel A. Figuerado y Vallejo, comme consul à Montréal, durant les vacances de M. W. E. Dominguez. Mlle Vallejo n'en est pas à sa première expérience, comme consul, puisqu'elle a déjà représenté son pays dans plusieurs grandes villes américaines. Elle est docteur en sciences sociales et bachelière-es-arts de l'Université de La Havane.

Une femme, championne de Finlande aux courses d'automobiles, entend s'inscrire à la fameuse classique d'Indianapolis. Il s'agit de Kaija Kalevala, qui se classa deuxième, sur 60 concurrents, à Burnaby, Vancouver, en décembre dernier. Mlle Kalevala, qui détient 21 trophées, dont 12 premiers prix, a déclaré: "J'aime mieux les automobiles que les hommes".

Betty Haas, de Scarsdale, New-York, a gagné la course aérienne internationale de 1,200 milles pour femmes pilotes. Le parcours, qui s'étendait de St-Augustin, Floride, à Welland, Ont. a été suivi par trois aviatrices. Mme Dorothy Rungeling, de Welland, se classant deuxième et Mme Eliane Mogelvang, de Lockhart, Floride, arrivant 3e. Des troubles de moteurs ont retenu 7 aviatrices au sol, et un huitième appareil s'est écrasé.

Une Néo-Canadienne a reçu son diplôme de dentiste et pratique maintenant à Edmonton, Alta. Le Dr. Anna Budovics est la première femme à pratiquer dans cette ville, et la 38e parmi les 6,000 dentistes de notre pays. "En Lettonie, mon pays natal, 70% des dentistes sont

Causerie hebdomadaire

Pas à pas

Le dernier quart de siècle, qui a marqué pour la femme la plus grande évolution des temps, semble en voie d'aboutir à la consécration d'une formule depuis longtemps préconisée et qui marquerait pour ceux qui ont défendu ses droits, le couronnement de leurs efforts. Devant la formule "A travail égal, salaire égal", la concurrence du travail à taux réduits disparaît et les hommes n'ont plus qu'à affirmer une supériorité dont ils ne doutent certainement pas, même si la ténacité des femmes, leur application, comme leur conscience professionnelle offrent parfois un démenti à leurs prétentions.

En dépit de leur mérite et malgré la valeur des services qu'elles rendent dans les sphères où elles excellent, il n'en reste pas moins que le marché du travail est instable pour les femmes, puisqu'il dépend souvent, pour une bonne part du moins, des événements qui font s'ouvrir ou se fermer les portes devant elles, selon que leur participation est ou non nécessaire à la bonne marche de l'état ou des affaires.

Comment après cela soutenir de comparaison sur leur valeur? Néanmoins, elles l'affirment par ce seul fait que si on leur barre la route, elles ne rebroussement chemin que pour s'engager dans d'autres voies où, sans se lasser, elles acquièrent une expérience nouvelle.

Ainsi, plusieurs générations de femmes ont vu leurs aspirations s'évanouir du fait qu'on admet difficilement pour elles non seulement l'égalité mais aussi le droit au travail, et pourtant la collaboration féminine est indispensable partout, même là où on croit pouvoir s'en passer. Que survienne quelque difficulté, vite on s'empresse de leur faire partager des responsabilités qu'on leur discutait naguère encore quitte à les leur enlever dès que la menace est passée. Les femmes sont de bonne trempe, elles se prêtent au jeu, elles n'en sont pas dupes cependant, mais leur intuition les avertit qu'elles ne peuvent progresser autrement.

LAURE.

(La Presse) —

Pour un mariage sans formalités

"les femmes", a déclaré le Dr Rudovics.

70 jeunes filles, de 16 à 24 ans, la plupart de familles rurales, suivent actuellement des cours d'un mois à Mistassini. Ces études, patronnées par la Fédération des Cercles de Fermières de la région, comprennent la mission de la femme, la discipline familiale, le danger social de l'heure, le mariage, l'enfant, etc.

Mme Allan Turner Bones, de Montréal, a été élue présidente du National Council of Women, au congrès annuel tenu à Toronto. Mère de trois enfants, Mme Bone est également présidente de la symphonie féminine de Montréal, et elle représente les femmes du Québec sur le comité régional de l'Assurance Chômage.

CONSEILS PRATIQUES

Les taches fraîches de peinture pourront être enlevées d'une surface de bois, si on lave immédiatement avec de l'eau et du savon.

Lorsque les chaussures sont mouillées, il faut les brosser de papier de soie, puis les laisser sécher loin du feu ou de toute chaleur vive.

Après une averse, laissez sécher votre parapluie, ouvert de préférence, dans un endroit aéré, loin d'une source de chaleur.

Si vous voulez avoir un mariage sans cérémonies, n'oubliez pas d'écrire vos invitations à la main.

Ce mode est tout à fait de bon goût pour une invitation à un tel mariage et aide à conserver le ton sans formalités que vous désirez avoir, dit Jerlyn Madison, consultant pour la Sheaffer Pen Company.

L'invitation ne doit pas être une simple copie écrite d'une invitation gravée pour grand mariage, cependant. Écrivez-la à la première personne du verbe et soyez aussi gaie que vous le voulez. La future mariée écrit à ses amis et à ses parents rapprochés et sa mère invite la famille du futur marié.

Le billet suivant est un exemple de ce genre d'invitation:

Chère Simone, Jean et moi avons fixé samedi en huit — qui est le 26 courant — pour notre mariage et naturellement la fête ne serait pas complète si Pierre et toi n'étiez pas là pour nous offrir vos bons souhaits. La cérémonie sera simple et aura lieu à 9h. 30 A.M. en l'église St-Jacques, troisième avenue. Ensuite, nous reviendrons tous à la maison pour couper le gâteau de noces.

Mes amitiés,

Marie."

Le papier devrait être d'une belle qualité, crème ou blanc; et se servir d'une feuille simple ou du genre plié. Inutile d'ajouter qu'une telle invitation doit être nette et lisible, donc ayez toujours une bonne plume et n'écrivez pas à la hâte.

Idéal

"Gloire au cœur téméraire épris de l'impossible" V. de Laprade.

Heureux qui plein d'espoir en ses ailes de verre
Tente l'ascension vers les hauts paradis,
Et qui de vent contraire et de doute alourdi
Quand même s'aventure en l'immense lumière.

Il sent de jour en jour son rêve qui s'avère;
En bravant sans effroi les éléments maudits
Monte et s'approche tant des mondes interdits
Que le vertige oscille au creux de sa paupière.

Il brise à tout jamais les chaînes du Destin.
S'élançant éperdu vers le Soleil lointain
L'inconnu le conduit vers la Grande Aventure.

— Ah! fends les horizons de l'étroite nature,
Monte, lcare, plus haut, d'un élan résolu,
Et pénètre, vainqueur, les flancs de l'Absolu.

Rosaire DION - LEVESQUE.

Les Soupes et les Salades Conviennent en été



L'INTERMÈDE le plus agréable d'une journée d'été est la pause pour le dîner. Cette pause est surtout bien accueillie lorsque la table dressée comporte des mets rafraîchissants comme une soupe à l'arôme embaumé et une salade copieuse.

Allant toujours bien ensemble, les soupes et les salades ont un attrait spécial par temps chaud. La saveur appétissante d'une soupe comme la crème de champignons ou de tomates a un pouvoir magique sur l'appétit. Les salades fournissent un beau contraste avec de la verdure fraîche et croquante, des légumes ou des fruits.

De tels menus réjouissent aussi la cuisinière. La préparation en est si rapide quand on emploie les bonnes soupes en boîtes. Pas besoin de perdre du temps à la cuisine, pas besoin de se tenir debout près d'un poêle chaud. En ayant un grand choix de soupes sur votre étagère à soupes, vous êtes prête, en un clin d'oeil, avec la saveur favorite. Un grand choix a aussi un autre avantage. Vous pouvez avoir, chaque jour, une soupe condensée différente, une nouvelle salade. Celles-ci vous offrent de merveilleuses possibilités pour tous les repas pendant les grandes chaleurs. Voici quelques-unes des soupes et salades qui vont bien ensemble:

Soupes et Salades pour l'Été

SOUPE: Crème de champignons...
SALADE: Tomates farcies avec du thon
SOUPE: Tomates...
SALADE: Oeuf à la diable et asperges
SOUPE: Crème de poulet...
SALADE: Pêche et fromage domestique
SOUPE: Légumes...
SALADE: Crevettes

BOLS DE SOUPE

Pour des pique-niques de gala, emportez une casserole de fèves au lard. Versez deux boîtes (format de 15 onces liquides) de fèves dans le plat-casserole profond; disposez, par-dessus, 3 tranches de tomates fraîches et 3 tranches de bacon. Faites chauffer dans un four chaud (400°F.) environ 20 minutes ou jusqu'à ce que ce soit tout à fait chaud. Enveloppez dans du papier épais pour emporter au pique-nique. 6 portions.

Un menu froid est ce qu'il y a de mieux quand il fait excessivement chaud. Pour une belle assiette, ayez un bol de consommé gélifié refroidi; à côté, sur l'assiette, mettez des oeufs à la diable, des tranches de tomates et des baguettes de carottes. Avec cela, servez des petits pains croustillants beurrés.

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

TRAVAUX DE VOIRIE —

Dernièrement, la voirie a fait d'importants travaux dans la route du Bois-Blanc et dans le rang de l'Ormière, conduisant du village à la gare du C. N. R. Ces deux routes doivent être revêtues d'une couche d'asphalte très prochainement.

SEANCE DU CONSEIL —

Nous publions en page 5 de la présente édition le rapport complet de la dernière séance de notre conseil municipal, tenue le 7 juillet.

GRAND'MESSES Semaine du 20 juillet

LUNDI, 6h.30, pour F.-X. Lessard.
7h., pour Honoré Masson.
MARDI, 6h.30, pour les Ames, par Viateur Masson.
7h., pour Mme David Lefebvre, par Valérie Lefebvre.
MERCREDI, 6h.30, pour Al-

cide Paquin.

7h., pour Mme Romulus Lafrenière.

JEUDI, 6h.30, pour les Ames par Aristide Bussiès.

7h., pour Mme Omer Paquin, par Mme J.-L. Paquin.

VENDREDI, 6h.30, pour Antonio Masson, par M. et Mme Yvon Charbonneau.

7h., pour Mme Albert Gagné par Antonin Gagné.

SAMEDI, 6h.30, pour Georges Marchand.

VA ET VIENT —

M. Denis Baril, de Montréal, a passé la récente fin de semaine dans notre localité.

M. et Mme Paul Gagnon et M. Gernain Gagnon, de Montréal, chez M. Arthur-X. Gagnon, en fin de semaine.

M. et Mme Lionel Lafrenière, de Shawinigan Falls, ont visité des parents, dimanche.

MM. et Mmes P.-O. Paquet

et Elphège Carufel et Mme Paul Bussiès sont allés à St-Calixte de Montcalm, dimanche.

M. Aquila Paquette, de Lachine, est actuellement en vacances à St-Justin.

M. et Mme Antonin Gagné et Mme Wilbrod Dumais sont allés à Shawinigan, dimanche.

M. Camille Casaubon, de Montréal, était de passage dans notre localité la semaine dernière.

M. et Mme Armand Paquette, de Montréal, ont visité leurs parents de St-Justin, en fin de semaine.

MM. et Mmes William Gagné et Arthur Gaboury, dans notre localité dimanche.

M. et Mme Florent Bellemare, de Shawinigan, chez M. Arthur Carufel, dimanche.

M. et Mme Georges Hubert, de Ste-Thérèse de Blainville, chez M. Ovide Hubert, au cours de la dernière fin de semaine.

M. et Mme Jos. Gagnon, de Montréal, sont actuellement en vacances chez Mme Eugène LeBeau.

M. Jos.-P. Lemyre, de Longueuil, de passage aux bureaux de L'Écho, mardi.

Mme Albert Gariépy est allée à Montréal jeudi dernier.

M. et Mme Joseph Brissette de Lachine, séjournent chez M. Azarias H. Gagnon.

Mlle Madeleine Lemire, de retour d'une quinzaine passée chez sa soeur Mme Jacques Vézina de Joliette.

MM. Jacques Lemire et Armand Vallerand, de Montréal, Mlles Cécile et Lise Lemire, de St-Justin, à Shawinigan et à St-Stanislas, en fin de semaine.

Un visiteur demande aux aliénés :

— Quel est le plus fou de toute la maison ?

— Celui-là, fait l'un des patients, indiquant le gardien.

— Comment cela ?

— Il a les clés pour se sauver, et il reste ici.

— Les fonctionnaires sont comme les livres d'une bibliothèque. Ce sont ceux qui servent le moins qui sont le plus haut placés.

Mot d'ordre de la L. O. C.

Si Dieu ne bâtit pas
notre Cité,
en vain travaillent ceux
qui la bâtissent.

FETE AU VILLAGE A RADIO - CANADA



Le micro n'effraie pas les invités d'une joyeuse veillée campagnarde, même s'ils en sont à leur première expérience radiophonique. Roland Lelièvre, l'animateur des Fêtes au village du réseau Français, enregistre avec plaisir une joyeuse chanson qui sera l'un des bons moments de l'émission. Il recueillera ensuite quelque anecdote savoureuse d'un ancien, les exploits d'un violoneux ou les chansons des enfants. Paul Lagarde, le réalisateur, participe activement à la veillée et, au moment du montage, il verra à établir la continuité entre les meilleures parties de l'enregistrement. Le réseau Français de Radio-Canada nous propose une nouvelle Fête au Village chaque lundi soir, à 7h. 30.

RESPIRATION ARTIFICIELLE AMÉLIORÉE

Non seulement sur la plage, mais partout et en tout temps, la respiration artificielle, pratiquée à temps et comme il faut, peut vouloir dire toute la différence entre le sauvetage ou la perte d'une vie. Dans l'intérêt général, SELECTION du Reader's Digest de juillet décrit une méthode améliorée de respiration artificielle, mise au point au Danemark, la méthode Nielson. Voici les cinq étapes de ce procédé :

- 1—Placez la victime sur le ventre, les avant-bras repliés, les coudes à la hauteur des épaules, les mains placées l'une sur l'autre, la tête tournée sur le côté et reposant sur les mains. Agencillez-vous à la tête de la victime.
- 2—Placez vos mains sur le dos du sujet, un peu plus bas que les aisselles, vos pouces se rejoignant à peine. Maintenez vos doigts écartés à la fois vers l'extérieur et vers le bas.
- 3—Penchez-vous ensuite lentement en avant, les coudes droits, jusqu'à ce que vos bras arrivent presque à la verticale, de façon à exercer une pression continue vers le bas.
- 4—Basculez maintenant en arrière pour relâcher votre pression, et saisissez les bras de la victime juste au-dessus du coude. Puis, continuez votre mouvement de bascule en arrière.
- 5—Ce faisant, élevez légèrement et tirez vers vous les bras du sujet jusqu'à ce que vous sentiez une résistance. Recommencez alors le cycle de mouvements comme ci-dessus et répétez-le au rythme de douze environ par minute.

IMPORTANT : — Lorsque la victime commence à respirer d'elle-même, synchronisez vos gestes avec ses propres mouvements respiratoires. Attendez pour vous arrêter qu'ils aient acquis une force suffisante.

L'article de SELECTION cite aussi un plaidoyer en faveur de la respiration artificielle, par le directeur de la Ligue Canadienne de la Santé, comprenant des cas frappants de gens "ressuscités" par l'action prompte et persévérante des sauveteurs.

Pas de super-maringouins au pays

Alors qu'en certains secteurs des Etats-Unis, les maringouins deviennent résistants au puissant DDT, on ne relève pas de cas semblable au Canada, selon monsieur J. G. Hastings, division de la chimie agricole Canadian Industries Limited.

Mais qu'en sera-t-il demain puisqu'il faut aux insectes d'ici deux ou trois ans de plus que ceux des Etats du sud pour devenir résistants. Heureusement, d'autres insecticides répriment les super-maringouins, tels le lindane, le méthoxychlore et l'hexachlorure de benzène. Jusqu'à nouvel ordre, le DDT demeure l'arme efficace par excellence contre le maringouin.

Dans les centres de vacances envahis de maringouins, M. Hastings conseille la lutte en commun. Tout propriétaire de chalet ou de villa contribue aux frais de pulvérisation selon la surface de terrain qu'il possède. La pulvérisation s'effectue du haut des Aïrs ou avec un pulvérisateur terrestre à fort rendement. Dernièrement, une colonie de vacances sur l'île Cadieux (125 acres) dans le lac des Deux-Montagnes, près de Montréal, recourut à la pulvérisation aérienne au DDT contre les maringouins. Depuis lors, on voit rarement des maringouins dans l'île. Le coût s'établit à environ \$3.25 l'acre.

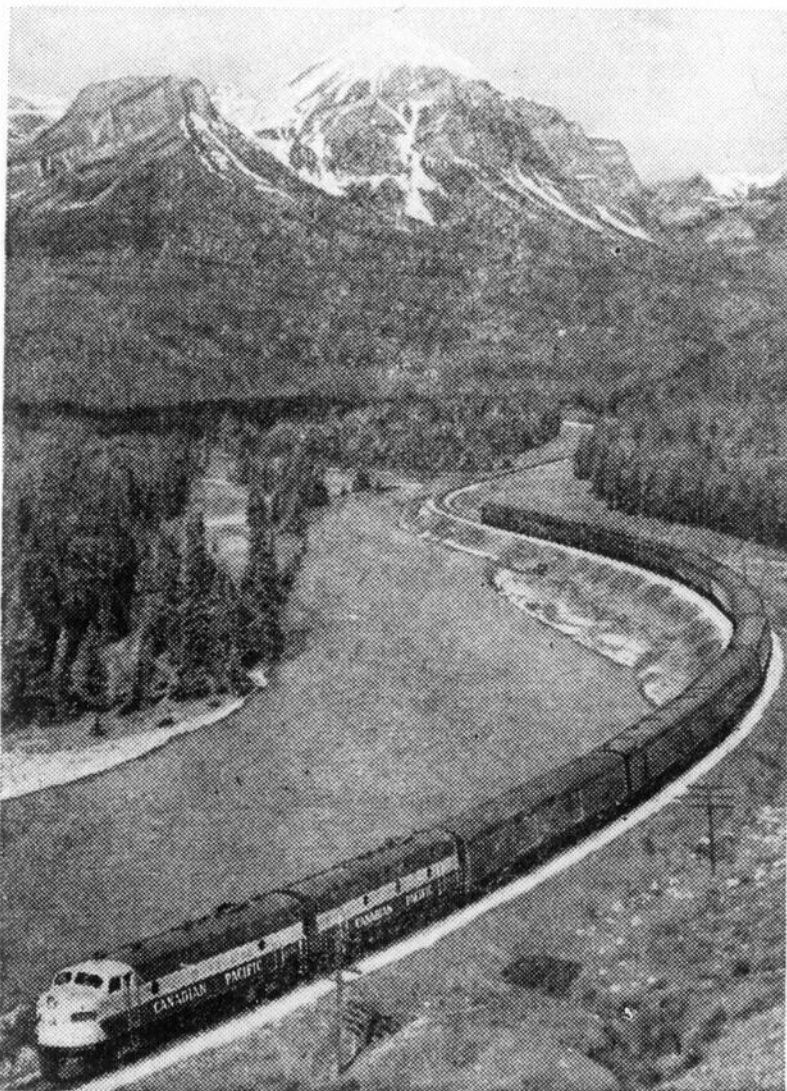
Pour détruire les maringouins au foyer, M. Hastings suggère l'emploi de l'insecticide domestique à triple action "Ridsect", qui renferme du DDT, du pyréthre et du méthoxychlore. Les bombes aérosols à faible et à forte pressions réussissent aussi très bien.

Cet expert recommande de ne pas appliquer ces pulvérisations aux bêtes, aux humains, aux plantes ou aux poissons tropicaux. Il faut bien recouvrir les aliments durant le traitement et éviter toute flamme puisque certains composants de ce matériel d'arrosage sont inflammables.

Madame : — C'est aujourd'hui le dixième anniversaire de notre mariage; je vais faire tuer une poule à cette occasion-là.

Monsieur : — Quelle idée! pourquoi faire tuer une pauvre poule qui n'est pas responsable d'une chose arrivée il y a déjà dix ans?

ERE NOUVELLE POUR LES VOYAGEURS



Le voyage dans les Rocheuses devient de plus en plus agréable par la mise en service des locomotives Diesel. On voit ici deux de ces puissantes locomotives à peu de distance du lac Louise. Le Pacifique Canadien voit présentement à dieseliser les trains en circulation entre Calgary, Alberta, et Revelstoke, C.B., où les pentes sont raides et les courbes nombreuses. D'ici l'automne prochain, suivant le plan de cinq ans de cette compagnie, elle recevra 18 Diesel de ligne et de manoeuvres destinées aux Rocheuses.

PEINTURE DE QUALITÉ "PITTSBURGH"

CADRES

PLINTHES

MOULURES
toutes sortes

ARMOIRES DE
CUISINE

LÉO PÂQUET

Menuiserie générale

PORTES ET CHASSIS

SAINT-JUSTIN

Tél. 918-8-22

VENEER

ARBORITE

MASONITE

VITRE, ETC.

Maskinongé

VA ET VIENT : —

Mlle Claudette Bérard, en vacances chez M. et Mme Bertrand Bérard de Sherbrooke.

M. et Mme Azarias Gagnon, Mlles Madeleine et Lise Gagnon, de passage à Montréal, dimanche dernier chez M. et Mme André Lessard.

M. et Mme Paul Tardif de Montréal, en fin de semaine dans notre localité.

Mlles Madeleine, Pierrette et Lise Gagnon, étaient de passage chez M. et Mme Oscar Boulay de Saint-Léon en fin de semaine.

Dernièrement, M. et Mme Azarias Gagnon recevaient quelques parents et amis. On y remarquait : MM. et Mmes Arthur Gagnon et Philippe Ringuette, Mlle Huguette Gagnon, de Lévis ; M. et Mme André Lessard de Montréal ; Mme Alphonse St-Yves, M. Gilles St-Yves, M. et Mme Jean-Marie Boulay, de St-Léon ; M. et Mme Arthur Gagnon, M. Maurice Gagnon, de Saint-Justin ; MM. et Mmes Adrien Gagnon, Réal Gagnon et Viateur Gagnon, et Mlle Estelle Gagnon.

Ste-Ursule

CAUSERIE : CE QUE SONT LES INSTITUTS FAMILIAUX : —

(à des élèves de 9e année)

Bonjour Mesdemoiselles,

C'est une joie en même temps qu'un honneur pour moi de venir vous causer du cours qui se donne à l'Institut familial. Vous êtes en un certain sens à une croisée de chemins, puisque vous terminez votre neuvième année du cours primaire. Il s'agit donc pour vous d'orientation. Et je viens vous parler de l'Institut familial. Vous vous demandez probablement : "Qu'est-ce que l'Institut familial ?" J'enlèverai ce point d'interrogation en vous le faisant connaître à l'instant.

D'abord nous verrons le but proposé par cet Institut : la formation de femmes de tête, de cœur, de mains.

Fidèle à sa devise : "Pour l'autel et le foyer," l'Institut familial prépare des religieuses éducatrices aussi bien que des mamans idéales.

En effet, c'est au sein de notre Ecole que les religieuses éducatrices puisent des connaissances qu'un développement ultérieur viendra compléter. De plus, l'Ecole donne des mamans de demain. Pour faciliter la tâche, il y a l'organisation dite : des "Familles". Il y a la maman, la sœur aînée et les enfants. En ce moment nous comptons huit familles organisées. La maman s'occupe de ses enfants ainsi que la sœur aînée ; cette dernière est le bras droit toujours apprécié. Au réfectoire, les groupements se font par famille de même pour les ménages, les veillées familiales. N'est-ce pas l'idéal pour former à la vie de dévouement ?

L'Institut familial, que fait-il encore ? Il forme des femmes de tête, des femmes de cœur, des femmes de mains.

Tous les cours théoriques concourent à former la tête de la jeune fille. Son intelligence se développe graduellement, par suite des nombreuses connaissances distribuées par les professeurs : le catéchisme nous fait comprendre la beauté de notre religion ; un lien fort nous unissant à Dieu notre bon Père. La psychologie ne nous fait-elle pas connaître l'âme humaine et les moyens d'épanouir notre personnalité. La spiritualité féminine nous donne plus d'un moyen de faire rayonner le Seigneur dans notre milieu.

L'anatomie et l'alimentation sont deux bonnes sources de connaissances pour nous aider à nous maintenir en bonne santé : ce bien

inestimable. La physique et la chimie font connaître tout ce qui nous entoure et nous aident à louer le Créateur dans ses oeuvres merveilleuses. Le français, langue de nos aïeux, vient mettre sa noble valeur à toutes nos connaissances. L'anglais nous rend de précieux services en conversation, en renseignement pour patrons de couture ou recettes culinaires. Tout cela ne suffit-il pas pour former la tête de la jeune fille ?

La tâche de l'Institut familial serait incomplète si, en plus de former des femmes de tête, elle ne préparait des femmes de cœur. Eh ! oui, c'est bien le rôle de l'Institut : former des jeunes filles capables de se donner aux plus nobles causes, de donner du meilleur d'elles-mêmes, aujourd'hui, demain, toujours. Telle est l'action merveilleuse réalisée par l'organisation des "Familles". N'est-ce pas la meilleure manière d'apprendre à se donner à sa "Mamie" à sa grande sœur, à ses petites sœurs. Ainsi se forment les femmes de cœur.

L'Ecole prépare en outre des femmes de mains. Elle essaie de rendre à chacune toute la dextérité, l'habileté dont ses dix doigts sont susceptibles.

Que penser de la couture où chaque point doit être fait à la perfection ? C'est dire que les mains de la jeune fille se forment au travail parfait, fini, réglé.

À l'art culinaire, les doigts de fée n'ont-ils pas à frapper de la baguette magique et... il en jaillit des merveilles de beaux plats. Et, de vous dire que c'est magnifique !

Y a-t-il une place où il faut beaucoup de patience. C'est peut-être au cours de tissage... du moins pour les débutantes. Là encore, travaillons à la perfection... Et le tricot, donc ? Chaque maille glisse sur l'aiguille pour réaliser gilets, gants, etc...

Tels sont les nombreux travaux de l'Institut familial où la théorie tend la main à la pratique pour harmoniser dans un ensemble parfait, les qualités de la femme de tête, de cœur, de mains.

Notre Institut est donc une grande famille dans laquelle chaque membre apprend à vivre sa vie, à se développer à tous les points de vue, à fabriquer son bonheur actuel et collaborer dans la joie, à celui des autres.

Ecoles de Bonheur ? Oui vraiment. Venez en faire l'essai dès septembre. Vous êtes les bienvenues !

Lucie Fafard,

Elève de 3e année, Institut Familial, Sainte-Ursule, Grd Maskinongé

VA ET VIENT : —

Mlle Marie-Paule Boulay de Montréal, en vacances chez ses parents et amis de Ste-Ursule.

M. Jean-Pierre Boulay de Ste-Ursule de passage à Montréal en fin de semaine pour visiter son amie, Mlle Guylaine Grenier.

Mlle Marguerite Boulay de Ste-Ursule, de passage à Montréal, en fin de semaine pour assister au cirque de la police au Stadium.

EN ROUTE POUR MONTREAL,

ne manquez pas d'arrêter à

L'HOTEL JUNEAU

Viateur Juneau, prop.

LAVALTRIE, Qué.

Un chaleureux accueil
vous y attend!

RENÉ SAVOIE ASSURANCES

Vie — Vol — Feu — Auto
Responsabilité patronale
et publique.

Tél: 50-J

ST-BARTHELEMY, P. Q.

St-Léon

SOUHAITS : —

Bonne fête à Mme Jean-Marie Boulay qui célébrera vendredi son anniversaire de naissance. Ceci de la part de sa sœur Madeleine, de Maskinongé.

Ste-Angèle de Prémont

ORDO DES MESSES, SEMAINE DU 20 JUILLET : —

LUNDI, pour l'âme de Mme Joseph B. Lessard, par son époux.

MARDI, pour l'âme de Paul Pichette, par Eugène Pichette.

MERCREDI, pour les défunts, par un particulier.

JEUDI, en l'hon. de saint Joseph (faveur obtenue), par M. et Mme Roland Beauregard.

VENDREDI, 7 h., pour les parents défunts, par M. et Mme Alphonse Lambert.

8 h. 30, pour l'âme d'Arsène Beauregard, par M. et Mme Alphonse Beauregard.

SAMEDI, 7 h., pour les parents défunts de M. et Mme Louis Michaud.

8 h. 30, en l'honneur de saint Joseph, (Faveur obtenue), par Joseph Baril.

LAMPE du Sanctuaire, aux Intentions de Mme Albertino Carle.

BÉNÉDICTION D'UNE CROIX DU CHEMIN : —

Dimanche dernier, avait lieu la bénédiction d'une Croix du Chemin, à la demeure de M. Donat Bellemare du Rang Saint-Charles.

Le R. Père Denis Paquin, O.F.M., de Saint-Léon, présida à cette bénédiction et y prononça un bref sermon.

M. le curé Camirand récita des prières.

Toutes les familles du Rang St-Charles étaient représentées. Un bon nombre de paroissiens de Ste-Angèle et quelques-uns de Saint-Léon assistaient à cette bénédiction.

FRATERNITÉ DU TIERS-ORDRE : —

Du 3 au 5 juillet le R. Père Tancrede Bayard a fait la visite du Tiers-Ordre de Ste-Angèle. Il y eut 6 professions : Mme Chs-Ed. Michaud, Mme Albertino Lacoursière, Mme Léo Plante, Mlle Pierrette Lacoursière, Jeannine St-Yves, Jacqueline Lesage. Une vesture : Mlle Pierrette Beauregard.

Le discrétore a été confirmé dans ses fonctions lors de la visite. Il se compose de : Aumônier : M. le Curé J.-Edouard Camirand, ptre ; Supérieure : Mme Alphonse Lambert ; Assistant : M. Wellie Bergeron ; Sec.-Trésorière : Mlle Annette Gauthier ; Maitresse Novice : Mme Camille St-Yves ; Portière : Mme Magnus Leblanc ; Discrets : M. Gratien Dupuis et M. Lionel Dupuis ; Discrettes : Mmes Alcide Lessard et Martial Lessard ; Zélatrice de la revue : Mlle Annette Gauthier.

RÉELU COMMISSAIRE : —

Lors d'une assemblée tenue à la salle paroissiale, le 7 juillet, M. Eugène Pichette a été réelu commissaire d'écoles et Président de la commission scolaire pour un 2e terme. Nos félicitations !

EXERCICES DES QUARANTE-HEURES : —

Les exercices des Quarante-Heures, auront lieu dans notre paroisse, les 25, 26 et 27 juillet.

VA ET VIENT : —

En promenade chez M. et Mme Noé Paillé dernièrement : Mme Napoléon Paillé de Val Gagné, Ontario.

En promenade également chez M. et Mme Noé Paillé, une parente, Mlle Thérèse Bellemare, garde-malade graduée de l'Hôpital Sacré-Cœur de Cartierville, Montréal.

St-Edouard

DÉCÈS : —

M. et Mme Albéric Charette ont eu la douleur de perdre leurs deux fils jumeaux, qui ont été inhumés vendredi dernier. Nos sympathies à M. et Mme Charette.

DÉBUT DES TRAVAUX AU COUVENT : —

Les travaux du couvent sont maintenant commencés. L'excavation a été faite au cours de la semaine dernière, et cette semaine les travaux de fondation sont mis en marche sous la surveillance de M. Albert Cloutier de Louiseville Construction. Cette construction donnera du travail à quelques-uns de nos concitoyens.

VISITEURS : —

À l'occasion des assemblées politiques, plusieurs visiteurs de marque ont visité notre charmant village, notamment : M. Wilfrid Gélinas, Maire de Saint-Paulin et préfet du comté, M. Raoul Saint-Jean, maire de Louiseville ; M. Albert Clément, maire de Saint-Justin ; M. J. O. Rinfret, Maire de Maskinongé paroisse, M. Armand Lamy, maire de St-Léon, M. Rosario Charbonneau, maire de St-Alexis des Monts, M. Aristide Marcell, maire de St-Didace et M. Honorat Lessard, maire de Ste-Ursule.

AU CAMP SCOUT : —

M. Guy-Paul Hamelin est parti mercredi dernier pour le Lac Croche à Ste-Thérèse, où il suivra le camp scout jusqu'à mercredi le 23.

EN VACANCE : —

M. et Mme Antonio St-Pierre et leurs enfants, de Pointe aux Trembles passent leurs vacances chez leurs nombreux parents de Saint-Edouard.

ST-ALEXIS DES MONTS

BAPTÊME : —

Samedi, le 12 a été baptisée Marie, Monique, Louise, fille de Marcel Lambert et de Bernardette Clément. M. et Mme Lionel Lambert, oncle et tante de l'enfant furent parrain et marraine.

MARIAGE : —

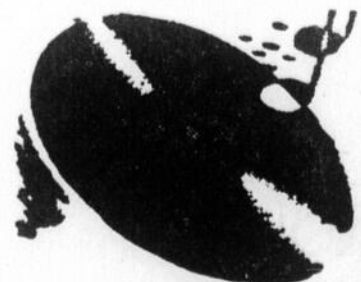
Mercredi le 9 juillet a été béni le mariage de Mlle Georgette Giguère, fille de M. et Mme Henri Giguère, avec M. Emmanuel Lessard, fils de M. Léo Lessard. Une réception en l'honneur des époux fut donnée à Ste-Angèle.

Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent les deux nouveaux époux.

VA ET VIENT : —

Mgr Clovis Paillé prélat domestique de Ste-Agathe du Manitoba a passé quelques jours à Saint-Alexis, où il a visité ses nombreux parents.

M. l'abbé Hamel notre dévoué vicaire est actuellement en retraite.



DISQUES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PLUMES ET CRAYONS

Nous faisons des copies
de tous genres de clés

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

te aux Trois-Rivières.

M. et Mme Charles Soucy, leur fille Pauline et Roger Gélinas à Saint-Alexis dimanche dernier.

M. Pierre Boulanger a rendu visite à Mme Dieudonné Morin hospitalisée à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

Mlle Georgette Milot dans sa famille pour quelques jours.

St-Charles de Mandeville

MARIAGES : —

Le 14 juin, fut béni le mariage de Mlle Gertrude Martel, fille de M. Osmond Martel, avec M. Marcel Baillargeon, fils de M. et Mme Siméon Baillargeon de St-Gabriel de Brandon.

Le 21 juin, Mlle Yvette Charbonneau, fille de M. et Mme Wilfrid Charbonneau, avec M. Germain Savoie, fils de M. et Mme Hervé Savoie.

Le 28 juin, Mlle Thérèse Paquin, fille de M. Charles Paquin avec M. Aldège Sincenne, fils de M. et Mme Hildège Sincenne de Cornwall, Ont.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux époux.

TRIDUUM : —

Nous aurons un Triduum au cours de la semaine. Ce Triduum commencera mercredi pour se terminer vendredi à l'occasion du congrès.

Nous souhaitons la Bienvenue au Vicaire Bolduc qui est arriver parmi nous pour la période des vacances. Espérons qu'il se plaira parmi nous.

VA ET VIENT : —

M. et Mme Georges Beausoleil, et leurs enfants Denise et Roland, M. et Mme Laurent Bergeron et leurs enfants à Saint-Justin pour assister aux funérailles de M. Napoléon Bruneau, leur père.

M. et Mme Freddy Baril et sa fille Françoise de Cornwall, Ont. M. et Mme Arthur Paquin, chez Lucien Paquin en fin de semaine assister au mariage de Mlle Thérèse Paquin.

St-Didace

MARIAGE : —

Samedi, 12 juillet, Mlle Cécilia Allard, fille de M. et Mme Osmond Allard unissait sa destinée à M. Gaudias Laurence, fils de Mme Vve Mathias Laurence, de St-Charles de Mandeville.

Nos meilleurs vœux de Bonheur les accompagnent.

RETRAITE : —

Après une semaine d'absence, Monsieur le curé revient de sa retraite prêchée au Séminaire des Trois-Rivières.

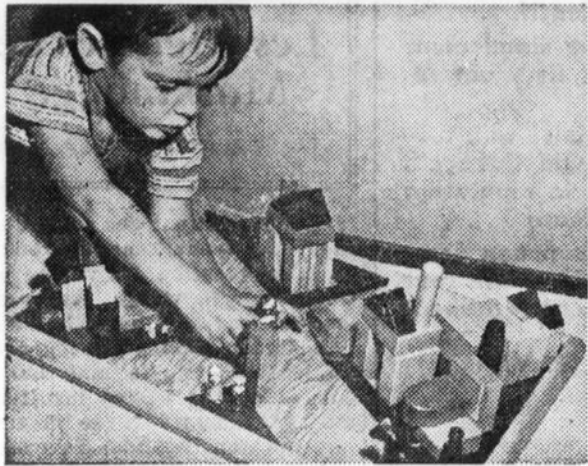
BASE-BALL : —

D'après la cédule, les Saint-Gabriel se rendait au terrain des St-Didace. Belle fut la partie, mais nos visiteurs sont gagnants : St-Gabriel 9, St-Didace 6.

(suite à la page 9)

CREATIONS VARIEES DE PARLERIE

L'INDUSTRIE CANADIENNE



Une nouvelle profession, celle de dessinateur-créditeur industriel, vien de se révéler au Canada. Les perfectionnements apportés ces derniers temps à la conception d'une foule d'usage courant, nous les devons, pour une bonne part, à des artistes de chez nous. C'est pour rendre hommage à leur talent que le Service d'information du dessin industriel a créé le répertoire photographique des dessins industriels canadiens à la Galerie nationale, à Ottawa.

Si, par le temps qui court, l'industrie canadienne fonctionne à un rythme soutenu, cela tient en partie à la diversité de ses fabrications, qui vont du jouet au tracteur, du saladier à l'autobus de tourisme, de l'écrémeuse au trépied de caméra. De nos jours, — et l'entreprise manufacturière à travers le pays s'en rend bien compte, — l'accueil que réserveront à ses produits quatorze millions de consommateurs dépend dans une grande mesure de modèle. D'où le rôle de premier plan que joue aujourd'hui le dessinateur-créditeur industriel. Par son oeuvre, il influe sur la vie de chacun de nous, que nous habitions la ville ou la campagne. Et le fruit de son talent ne se manifeste pas qu'au pays même; au contraire, les objets dont il a conçu le modèle ont aussi fait leurs preuves à l'étranger.

Mais en quoi consiste au juste l'art industriel dans un article d'usage quotidien? Que de fois la ménagère qui étrenne un égouttoir d'évier, après en avoir admiré l'apparence, ne finit-elle pas par constater que, trop bas sur pieds, il coule mal, ou bien que l'eau chaude le distord. Ou encore, c'est Monsieur qui ne peut effleurer la jolie petite lampe de table qu'il aime tant sans la voir culbuter aussitôt. Bien que vous ne les ayez peut-être jamais considérés sous cet angle, il n'est pas moins vrai que si l'égouttoir coule mal ou que la lampe d'un rien tombe à la renverse, c'est que le modèle a été mal conçu.

Le créateur des modèles originaux ne s'intéresse pas seulement à la facture des objets ou à leur fonctionnement; il lui importe en outre de savoir s'ils se vendront. Tout comme le cultivateur qui produit du lait ou du blé attache beaucoup d'importance à la provenue et aux engrais, les artistes qui conçoivent les innombrables articles qu'on utilisera au foyer, à l'usine, au bureau ou dans le jardin, se posent des questions comme celles-ci: L'objet est-il beau à voir? Facile à manier? Est-il agréable de s'en servir? Si ces conditions sont remplies, le consommateur peut être assuré d'une chose: les principes de l'art industriel ont présidé à la confection du produit.

Afin de perpétuer l'oeuvre des dessinateurs industriels du pays, on a institué à Ottawa un répertoire appelé Index des dessins canadiens. Y sont consignées les créations choisies par un groupe consultatif d'architectes et de dessinateurs, de concert avec la Section du dessin industriel de la Galerie nationale du Canada.

Les dessins qui figure à la liste viennent d'établissements de tout genre, des tout petits aux plus grands. Et, fait des plus remarquables, il arrive parfois que ce soient des succursales canadiennes d'entreprises américaines qui les aient créés. En effet, a-t-on constaté, le modèle d'un plateau à cubes de glace, d'un fer à repasser automatique, d'un fauteuil, d'une table de salle à manger, pour avoir été minutieusement adapté aux besoins particuliers des Canadiens, souvent donne plus de satisfaction qu'un produit importé des États-Unis ou d'autres pays étrangers.

Le Canada compte aujourd'hui un grand nombre d'entreprises manufacturières de toutes sortes. Il va sans dire qu'elles se livrent une concurrence acharnée, tout en offrant des marchandises fort variées quant au genre et au style et échelonnées sur toute la gamme des prix. Comme le disait quelqu'un l'autre jour: "S'il lui faut un article à la fois beau à voir et d'un usage commode, en plus d'être solidement construit, l'acheteur averti continuera de chercher tant qu'il n'aura pas trouvé exactement ce qui fera son affaire et celle de sa bourse." Et la personne d'ajouter: "N'est-ce pas là une des meilleures façons d'encourager les talents canadiens en art industriel?"

St-Didace ...

(suite de la page 8)

VA ET VIENT :

M. et Mme Marcel Pichette de Montréal et leurs enfants Huguette et Gilles de passage chez M. et Mme Henry Pichette.

M. et Mme Martial Beauregard de Montréal et leurs enfants Pauline, Jules et Réjean de passage chez M. et Mme Joseph Coutu dimanche dernier.

M. et Mme Maurice Labrecque de Montréal et leur fille Suzanne de passage chez M. et Mme Théophile Sarrazin, samedi dernier.

M. et Mme Patric Lajoie de St-Gabriel de Brandon et leur fillelette Micheline chez M. et Mme Edmond Lajoie, dimanche dernier.

En fin de semaine, M. et Mme Armand David, de Montréal, chez leurs parents, M. et Mme Edmond Rocheleau.

Mlle Jacqueline Morin de Joliette en promenade chez des parents et amies à Saint-Didace.

Mlle Yvette Paquin de Saint-Didace depuis une quinzaine en promenade à Saint-Louis de France, St-Léon et St-Edouard.

Mme Tony Lafrenière de Montréal, en vacance chez ses parents, M. et Mme Pierre Trinquet. De Montréal également, MM.

Fernand Allard, Jean-Paul Beausoleil, Raymond Lafond et Jean-Denis Desrochers dans leur famille.

M. André Paquin de Montréal, en vacance chez ses parents M. et Mme Agapit Paquin.

M. et Mme Wilfrid Brunelle et leur famille de Berthier en fin de semaine à leur maison d'été, au village St-Didace.

Mme Alfred Paquin, Germaine et Paul Paquin à Montréal le 12 juillet à l'occasion du mariage de Mlle Fabiola Lefrançois, à M. Laurent Paquin.

M. et Mme Maurice Gravel, en vacance pour quelque temps chez Mme Alfred Paquin.

M. et Mme Raymond Bergeron, Mlle Jacqueline Denommée, son ami M. Robert Villandré ainsi que Mlle Jeannine Denommée, tous de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Clovis Denommée.

M. et Mme Sarto Trudel et leurs enfants de Montréal, en fin de semaine chez M. Albert Trudel.

— "Au fil du courant!"

Chaque été, nous revoyons les amateurs de sports aquatiques à l'oeuvre. Ils commencent à s'entraîner dès les premiers beaux jours et n'abandonneront leurs ébats qu'avec les derniers beaux jours de l'automne.

Ces adeptes se divisent en plusieurs catégories. Il y a ceux qui aiment la nage et le plongeon, il y a ceux qui aiment le canotage et la voile, et il y a ceux qui aiment la pêche.

Les plus intéressants à observer sont sans doute ces hardis marins d'eau douce que l'on voit sur nos lacs dirigeant de légères embarcations surmontées d'immenses voiles blanches. Il faut réellement en bien des cas être des spécialistes pour manoeuvrer en toute sécurité ces frêles barques.

Les amateurs de la voile savent une chose par dessus tout. C'est que sans brise, ils sont immobilisés. Ils s'efforcent donc de faire usage du moindre souffle et à force de manoeuvres réussissent souvent à voguer en sens contraire du vent. J'ai vu ainsi de ces chaloupes filer à belle allure, voile au vent, puis soudain faire volte-face et revenir lentement en louvoyant à leur point de départ.

Le nageur en rivière a aussi de ces problèmes. Il sait que s'il descend le courant, il peut avancer rapidement. Mais s'il s'avise de revenir sur ses pas, il s'aperçoit qu'il n'avance qu'à un train de tortue. Et si par hasard le courant est trop vif, malgré tous ses efforts, il s'apercevra qu'il ne peut remonter à son point initial.

Je crois qu'il en est de même des pays qui s'aventurent dans le domaine du socialisme. On y glisse sans efforts, mais si un jour on s'avise de faire route arrière, on s'aperçoit que ce n'est plus si facile.

Nationaliser les industries, établir les utilités, créer des régies, inaugurer des subventions multiples, octroyer des pensions, tout cela est relativement aisé, mais détruire ou faire disparaître ces choses n'est pas une mince besogne. Cela ressemble quelque peu à la lutte à la mauvaise herbe, on

ne prend que rarement le dessus et on n'y parvient jamais avec des demi-mesures.

C'est donc dire qu'avant qu'un peuple se lance à corps perdu dans le socialisme, il se doit d'y penser. Et les personnes qui sont chargées de gouverner ce peuple ont un devoir encore plus strict de ne pas s'embarquer dans une galère sans s'assurer que le jour où le peuple voudra briser ses chaînes de galérien il pourra le faire sans trop de difficulté.

Un nageur d'expérience ne s'aventure pas à nager avec le courant plus loin qu'il ne peut revenir contre le courant de ses propres forces ou du moins il s'assure qu'il aura au bout de son trajet un moyen de toucher terre ou encore une embarcation pour le ramener à bon port.

A. Saumier

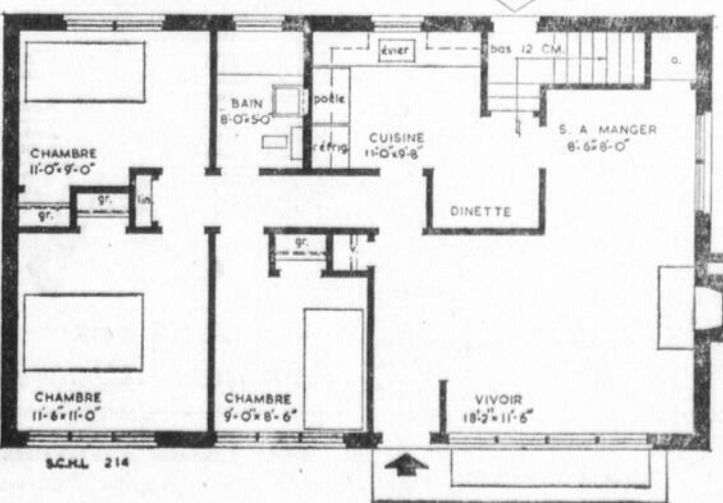
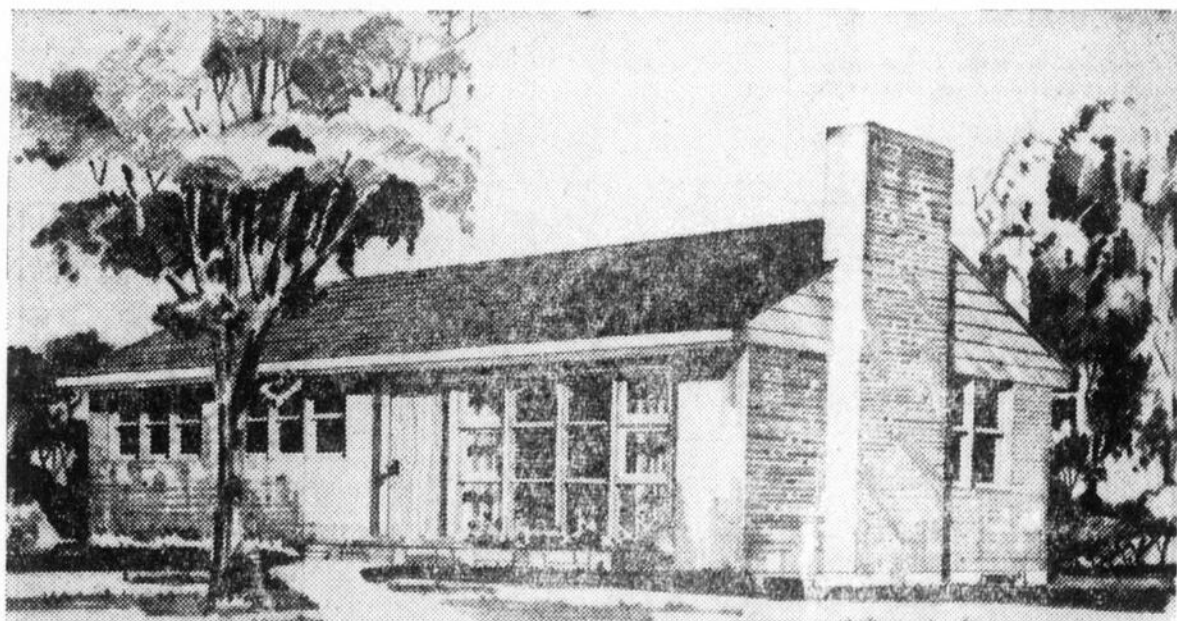
(Québec-Press)

Le DDT sauve les pommes de terres

Altises, doryphores ou bêtes à patates, cicadelles et pucerons, tous les principaux insectes des pommes de terre au Canada succombent à un même insecticide, le DDT. En poudrage, on conseille une poudre à 3% de DDT alors qu'en pulvérisation on a le choix entre la poudre mouillable à 50% de DDT et l'émulsion de DDT à 25%. Aux premières applications, on recommande au moins 100 gallons de bouillie d'arrosage ou 30 livres de poudre à l'acre. Il faut augmenter ensuite ces quantités à mesure que le feuillage s'accroît.

Moules d'étain à revêtement plastiques

A l'exposition nationale des plastiques, récemment, on a montré un nouveau moule à petits gâteaux revêtu d'un plastique résistant et ciré connu sous le nom de Teflon (résine tétrafluoroéthylénique). Il devient inutile de graisser le moule et les gâteaux ne collent pas.



LA MAISON D'AUJOURD'HUI — Les lignes simples, mais attrayantes, de cette maison sauront probablement en faire une des plus populaires auprès des constructeurs canadiens. Ce plan fut conçu par les architectes Wilson et Newton, de Toronto, afin de répondre à toutes les exigences de la famille canadienne moyenne.

Cette maison met en vedette une grande superficie vitrée à la façade, selon les tendances modernes. Les trois chambres à coucher, particulièrement bien éclairées, sont groupées et isolées des autres pièces de la maison. L'espace utilisé en passage est réduit au minimum.

La superficie de plancher est de 983 pieds carrés et le cubage total est de 18,435 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 40 pieds par 24 pieds 7 pouces. Il est possible d'obtenir les épreuves de ce plan numéro 214, à un prix minime, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Le Courrier d'Yamachiche

AU NOVICIAT : —

Dernièrement M. Luc Trahan, fils de M. et Mme Josaphat Trahan (Rose-Anna Gélinas) d'Yamachiche faisait son entrée au noviciat des Clercs-de-St-Viateur de Joliette. Nous lui souhaitons de la persévérance.

MARIAGE : —

Le 12 juillet dernier a été béni le mariage de Mlle Jacqueline Panneton, fille de feu Arthur Panneton et Mme Panneton à M. Marcel Pellerin, fils de feu M. et Mme Wilfrid Pellerin. M. Emile Pellerin servait de témoin à son frère et M. Alcide Panneton, de Montréal servait de témoin à sa nièce. Les nouveaux époux visiteront Niagara Falls... pour habiter, au retour Sarnia, Ontario. Nos vœux de bonheur.

VA ET VIENT : —

Chez Mme J.-Arthur Panneton : M. Napoléon de Carufel et sa fille Marguerite de Montréal, M. et Mme Harvey LaRocque des Trois-Rivières et leur fils Lucien, M. et Mme Roger Panneton, M. Robert Panneton, M. Alcide Panneton, Mme J. Barthe tous de Montréal, M. et Mme Achille Bellemare et leurs enfants, de Montréal, M. et Mme Emilien Allary, des Trois-Rivières, M. et Mme Dominique de Carufel, de Montréal.

Chez M. J.-A. Pellerin de la rue Notre-Dame, M. et Mme J. Bordeleau et leur fille de Montréal, M. et Mme Frédéric Cotte et leurs enfants, Andrée et Marcel, de l'Annonciation.

Chez M. Emile Pellerin, M. et Mme Raoul Bellemare, M. et Mme Bérard Pellerin, de St-Barnabé, Philippe Bélanger de Montréal.

TRIDUUM : —

Notre Triduum préparatoire à notre "Journée vicariale" du 26 juillet prochain, commencera le 23 du courant... Tous les paroissiens se feront un devoir d'assister à ces pieux exercices.

St-Paulin

NAISSANCE : —

A M. et Mme Eloi Levasseur (Clairette Desrosiers) est né un fils Joseph Guy Paul. Parrain et marraine : M. et Mme Paul Alard de St-Barthélemy; porteuse : Mme Raymond Lefebvre de Saint-Justin.

RETOUR DE L'HÔPITAL : —

M. Johnny Boucher de retour de l'hôpital à Montréal où il a subi une intervention chirurgicale. M. Ernest Bergeron est de retour de l'Hôpital Ste-Thérèse à Shawinigan où il a subi une intervention chirurgicale.

MARIAGES : —

Le 5 juillet a été béni le mariage, de Mlle Angèle Boisvert, fille de M. et Mme Victor Boisvert à M. Fernand Gagnon.

A la même cérémonie fut béni le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Boisvert, fille de M. et Mme Victor Boisvert à M. Daniel Poulin.

Le 12, a été béni le mariage de Mlle Jeannine Bergeron, fille de M. et Mme Arthur Bergeron à M. Gérard Dampousse, fils de M. Joseph Dampousse.

Le 12 juillet a été béni le mariage de Mlle Hélène Lampron, fille de MM. Philogène Lampron à M. Rosaire Leblanc, fils de M. et Mme Arthur Leblanc. M. l'abbé Lucien Leblanc, frère du marié leur donna la bénédiction nuptiale et chanta aussi la messe.

A tout ces nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

SOUHAITS : —

Bonne fête et longue vie à Mlle Hugnette Giguère, e.g.m., à l'hôpital Ste-Marie à Trois-Rivières qui a fêté son 17e anniversaire de naissance le 9 juillet; également bonne fête à Mlle Pauline Giguère de St-Alexis qui a fêté son anniversaire de naissance, le 9 juillet de la part de leurs parents de Saint-Paulin.

VA ET VIENT : —

M. et Mme Louis Georges LaVoie de l'Abitibi en visite chez leurs parents.

M. et Mme Raymond Dampousse de Montréal, pour une quinzaine chez leurs parents.

M. et Mme Liguori Griffine et leurs enfants des Trois-Rivières pour quelques jours chez leurs parents.

La prière seule peut écarter ce "péril éminent"

La Sainteté le Pape Pie XII a déclaré, que seule la prière écartera "le péril imminent" qui menace un monde qui est "presque un enfer et dans lequel les hommes sont fatigués de vivre."

Le pape a fait ces observations dans une allocution à l'adresse de plusieurs centaines de cheminots de Naples, qu'il a reçus en audience spéciale dans la salle des bénédictions, au palais du Vatican.

"Nous avons lancé, en février dernier, un cri d'anxiété devant l'imminence du péril dans lequel le monde se trouve actuellement, de dire le pape.

"Fils bien-aimés, vous désirez être des chrétiens véritables, voulez-vous être des hommes et non seulement des machines et des

instruments de production? Adoptez alors la prière, même si ce n'est que pour quelques instants par jour ou quelques minutes par semaine."

Pie XII a ajouté que ce serait une chose "extraordinaire" si tous les hommes priaient...



La
meilleure
bière
pour
votre
argent!



"
CLIMATISÉE
"

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

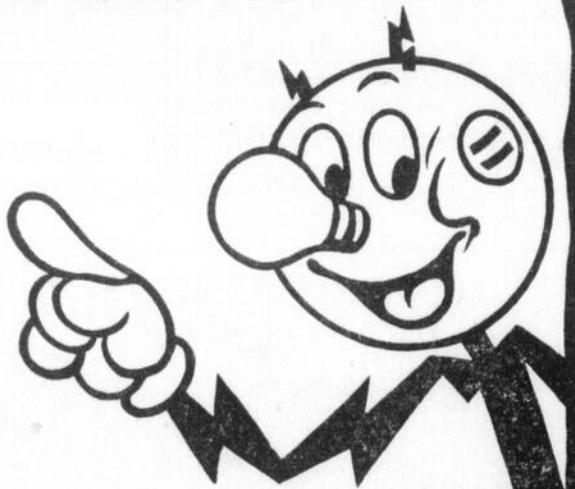
DCN-37

VOUS ÉPARGNEZ \$50

EN ACHETANT VOTRE

POÊLE ÉLECTRIQUE

avant le 15 octobre 1952!



Rien de plus vrai, mes amis...

En vertu du généreux plan d'économie commandité conjointement par votre marchand d'appareils électriques et la Shawinigan, vous recevrez une

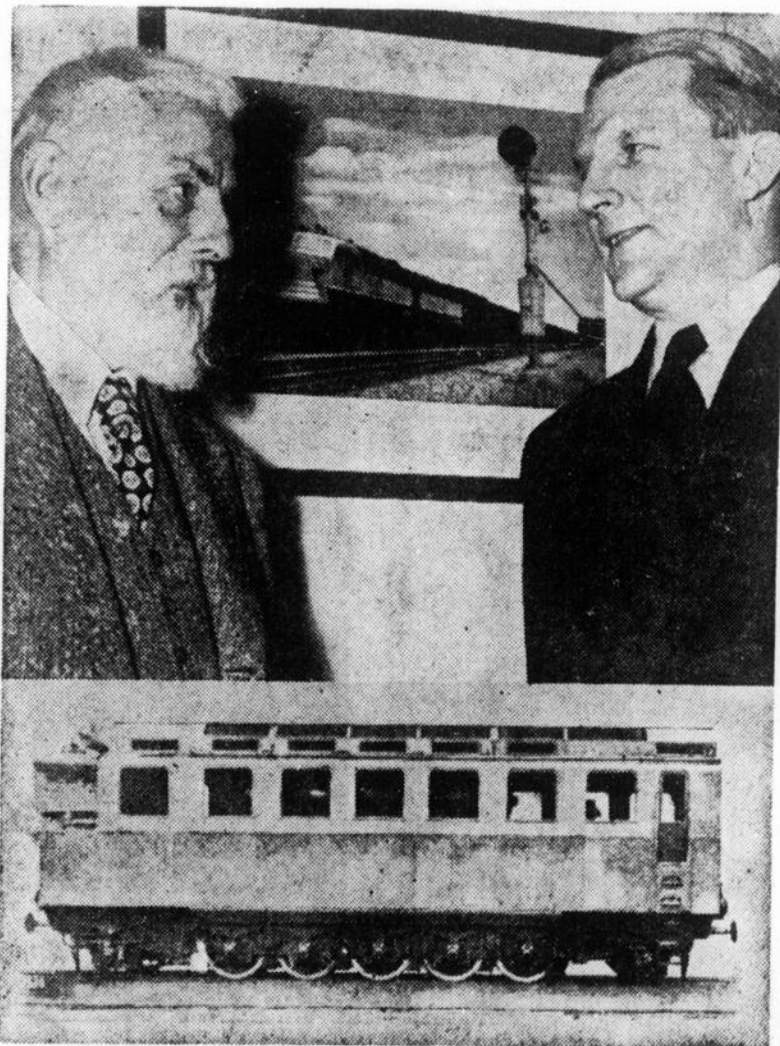
ALLOCATION DE \$50 POUR LA FILERIE

en achetant un nouveau poêle électrique d'ici au 15 octobre.

**PENSEZ-Y, MES AMIS
ACHETEZ TOUT DE SUITE
ET ÉCONOMISEZ!**

The **Shawinigan**
WATER AND POWER CO.
AU SERVICE DE QUÉBEC

LE VICE-PRESIDENT DU C. P. R. RENCONTRE LE PIONNIER DES DIESEL



Ayant pris connaissance des travaux du célèbre savant russe George-Vladimir Lomonosoff (à gauche) alors qu'il étudiait le génie ferroviaire à l'université Purdue, à Lafayette, Ind., M. N. R. Crump, (à droite), vice-président du Pacifique Canadien, s'est de nouveau référé aux oeuvres de cet ingénieur, en 1936, alors que contremaître de l'atelier des locomotives, à Moose-Jaw, Sask., il préparait une thèse en vue de l'obtention d'une licence en génie mécanique. Le sujet de sa thèse étant "Les moteurs à combustion interne appliqués au chemin de fer", il lui fallait des données très difficiles à obtenir à l'époque et il consulta de nouveaux les travaux de M. Lomonosoff, qui fit les plans et construisit la première locomotive diesel-électrique au monde (photo du bas). Agé de 76 ans, M. Lomonosoff, dont le fils, ingénieur, est à l'emploi de Montreal Locomotive Works, vit retraits à Montréal depuis deux ans et ce n'est que récemment que M. Crump apprit sa présence dans la ville. Il va sans dire qu'il n'a pas manqué d'aller le voir. La photo ci-haut, avec MM. Crump et Lomonosoff, fait voir à l'arrière plan une locomotive diesel-électrique construite pour le C. P. R. aux ateliers de Montreal Locomotive Works. (Photo Pacifique Canadien).

LOUISEVILLE SE DISTRAIT...

(par P. V.)

Les 20 et 21 juillet (Enfin les discours politiques sont bien finis!) Vous aurez une comédie fort amusante: "Edouard et Caroline" dont voici les faits saillants:

Quand une querelle entre homme et femme commence par des gifles, elle se termine par des baisers... "Edouard et Caroline", un véritable feu d'artifice d'esprit, de jeunesse, de fraîcheur, prend l'affiche au Cinéma Royal. Voilà un film optimiste, non seulement dans ses réparties, dans ses situations, mais aussi dans son esprit et dans l'impression finale qu'il laisse aux spectateurs. Edouard et Caroline, deux jeunes mariés, habitent un petit appartement modeste, mais charmant et confortable. Un véritable nid d'amoureux. Ils s'adorent, ce qui ne les empêche pas quelquefois de se disputer, car l'ordre ne règne pas précisément au foyer. C'est un peu la vie de bohème. Et ce qu'il peut s'en passer des choses dans un foyer où la vie n'est pas toujours rose et facile, même si l'on est tendrement amoureux!

Ce film n'est pas qu'un divertissement de tous les instants. Jacques Becker, le réalisateur, n'avait jamais mieux réussi dans la fantaisie, mais c'est aussi en profondeur qu'il a traité son sujet. L'interprétation est remarquable avec Daniel Gélin, Anne Vernon, qui gagne définitivement ses galons de vedette et à qui vont dorénavant échoir les rôles les plus nombreux et les plus variés. Jacques François, qui après avoir réussi au théâtre, se fait une excellente place au cinéma, est un jeune plein d'avenir. Ces trois excellents artistes sont entourés de Elina Labourdette, Betty Stockfield, Jean Galland et Jean Toulout.

Les 24 et 25 juillet (l'été fuit trop rapidement) l'on vous offre "Adhénar" grande comédie humoristique, d'après une mise en scène du réputé Sacha Guétry. Voici l'amusant scénario:

Le cliché classique du clown naturellement triste et devant, le cœur décaïré, faire rire "quand même" a souventes fois servi, au théâtre comme au cinéma. Mais du moins le clown fait-il rire de par sa propre volonté d'amuseur salarié. Tandis qu'il était permis (et nouveau) d'imaginer un homme qui, malgré lui, soulève le rire général, un homme qui ne soit ni clown, un artiste, ni comédien, un homme qui n'aurait pour toute espérance vaine que celle de passer inaperçu... et qui ne le pourrait pas parce que son visage en ferait le jouet d'une stupide fatalité et déchaînerait, inexorablement, le rire général... C'est le fardeau d'Adhénar-Fernandel en même temps que le sujet subtil, ironique et cocasse du nouveau film de Sacha Guétry: ADHEMAR OU LE JOUET DE LA FATALITE.

Un banquier riche, M. Brunelle-Lacaze (M. Levesque) que sa laideur désole, a fondé un refuge pour gens anormaux. Il reçoit ainsi Adhénar (Fernandel) qui, affligé d'une tête dont la seule vue suffit à déchaîner l'hilarité, a dû renoncer à tous les emplois. Même en amour, sa laideur l'a empêché de réussir dans ses entreprises. Tour à tour croque-mort, physionomiste au casino de Monte-Carlo, consolateur d'une veuve affligée, infirmier, il a été finalement réduit au chômage et demande protection à Brunelle-Lacaze. Mais devant les monstres qui doivent décider de son entrée au refuge, il ne peut lui-même étouffer le rire qui le gagne. Chassé du refuge après ce scandale, il trouve sa voie en devenant clown.

A présent que la tourmente électorale est chose du passé, gardez votre bonne habitude d'aller vous distraire deux ou trois soirs par semaine au Théâtre Royal. L'endroit où tous les programmes offerts sont de toute première classe.



Music...

Music...

Music...

Il y a si longtemps que je suis absent des colonnes hospitalières de notre journal que je me sens un peu dépaycé. Néanmoins, je viens vous donner un bref compte-rendu de notre récent voyage à Valleyfield.

Le 6 juillet dernier, l'harmonie de Louiseville prenait part à son deuxième festival à titre de *fanfare invitée*, cette année à Valleyfield. A part quelques absences, exactement trois, tous les membres étaient présents. Encore une fois, nous pouvons affirmer que la fanfare locale a été une digne ambassadrice de Louiseville à l'étranger. Les musiciens ont joué avec brio; nos majorettes ont été remarquées au point que plusieurs photographes reporters de journaux sont venus photographier ces gentilles demoiselles! Notre morceau de parade devant l'estrade a été jugé d'une justesse quasi parfaite, par plusieurs vieux musiciens des autres fanfares participantes. C'est ce dernier point qui est capital. De la part de nos musiciens, je puis dire que tous ont été satisfaits de leur voyage. Il n'y avait qu'un nuage: c'est le regret de ne pouvoir donner nos concerts habituels dans notre parc, ici, à Louiseville, comme par les années passées. Vous savez certainement par quel affreux contretemps nous passons. Notre fanfare est coupée de moitié, depuis que nos jeunes ne peuvent plus gagner leur vie à Louiseville. Qui donc nous sortira de ce marasme qui nous tue lentement? Vivons-nous donc dans une ville frappée de malédictions? Quelles bons hommes verront à résoudre cette douloureuse énigme?

— Rock, le gros, semble avoir eu peur de venir avec nous au festival. Ce ne sera pas la première fois; il semble qu'à chaque occasion qu'il a de nous fausser compagnie, il en

profite... Il faudrait bien un p'tit coup de cœur...

— Nos félicitations à Guy Rabouin, à l'occasion de son mariage tout récent. Nos meilleurs vœux à la nouvelle Madame Rabouin.

— Claudette a du caractère en bibitte! Y a pas à dire, quand elle entreprend de faire arrêter un autobus, rien n'est à son épreuve... On s'en est rendu compte.

— Avez-vous vu le calumet de Marc? C'est un souvenir de son passage à Caughnawaga; on dit que depuis ce temps, seulement deux semaines, deux livres de tabac "canayen" y ont passé.

— Et que dire d'Edouard, le président; depuis son retour, il pratique tous les soirs la fameuse danse Iroquoise intitulée: "Matitimawihah".

— On dit que notre directeur a recommencé à aimer le spaghetti tout comme avant. N'empêche qu'il n'a pas tout mangé son assiette, dimanche le 5.

On dit aussi que lors de notre arrêt à Lachine, il a fallu près d'une tonne d'eau, pour étancher la soif de tous les musiciens, à commencer par Bernard qui n'a pas eu peur de cinq verres... de limonade, à 15 cts chacun, s'il vous plaît... ah!

— Merci à tous et chacun pour la belle performance fournie à Valleyfield et merci également à nos anciens de l'extérieur qui sont venus nous donner un bon coup d'épaule.

Espérant qu'un soleil de bonne entente luira de nouveau sur Louiseville, je vous quitte, avec la résolution de vous revenir plus régulièrement.

OROIL.

NOS RICHESSES FORESTIÈRES

par Oswald Mayrand, Rédacteur. La Patrie

Dès la découverte du Canada, les premiers colons s'attaquèrent à la forêt pour s'y tailler des lopins de terre neuve d'où ils pourraient tirer des fruits du sol. Les défricheurs durent peiner à l'oeuvre. L'arbre, c'était alors l'ennemi qu'il fallait abattre. De l'âpre lutte contre le bois debout, nos pionniers ont transmis à leurs descendants des dispositions trop généralement hostiles qui se sont toutes fois atténuées au cours des siècles. Peu à peu, les Canadiens ont appris à apprécier les richesses de leurs essences forestières, si bien qu'aujourd'hui ils s'accordent à reconnaître l'importance d'en assurer la conservation.

Que de produits inestimables la vie contemporaine ne trouve-t-elle pas dans les immenses limites à bois du Canada! Inutile de les énumérer ici. Dès qu'on sait la valeur d'un trésor, on sent le besoin de le sauvegarder. Aussi devons-nous ne rien négliger pour protéger nos précieuses forêts. Que les coupeurs des bois évitent d'allumer des feux qui dégénèrent si vite en conflagrations désastreuses. Sachons montrer la garde autour de nos trésors forestiers. Continuons d'en user, mais n'en abusons pas.

Le lis des prairies, d'un oranger éclatant au milieu des étendues d'herbes vertes, est la fleur emblème de la Saskatchewan.

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

Coke facilite et améliore les repas d'été



Achetez à l'enseigne de

Coke & Vivres

À VOTRE MAGASIN D'ALIMENTATION

Les épiciers mettent actuellement en vedette des étalages de Coca-Cola et d'appétissantes combinaisons de bonnes choses à manger. Voyez les étalages à l'enseigne de "Coke & Vivres" et constatez vous-même combien l'hospitalité devient facile

6 Bouteilles 36¢ lorsque vous choisissez les choses qu'il convient de servir.

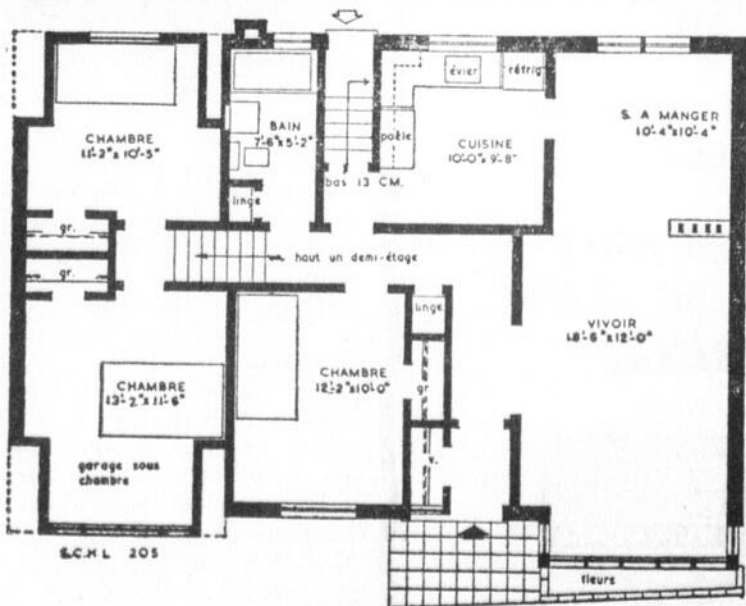
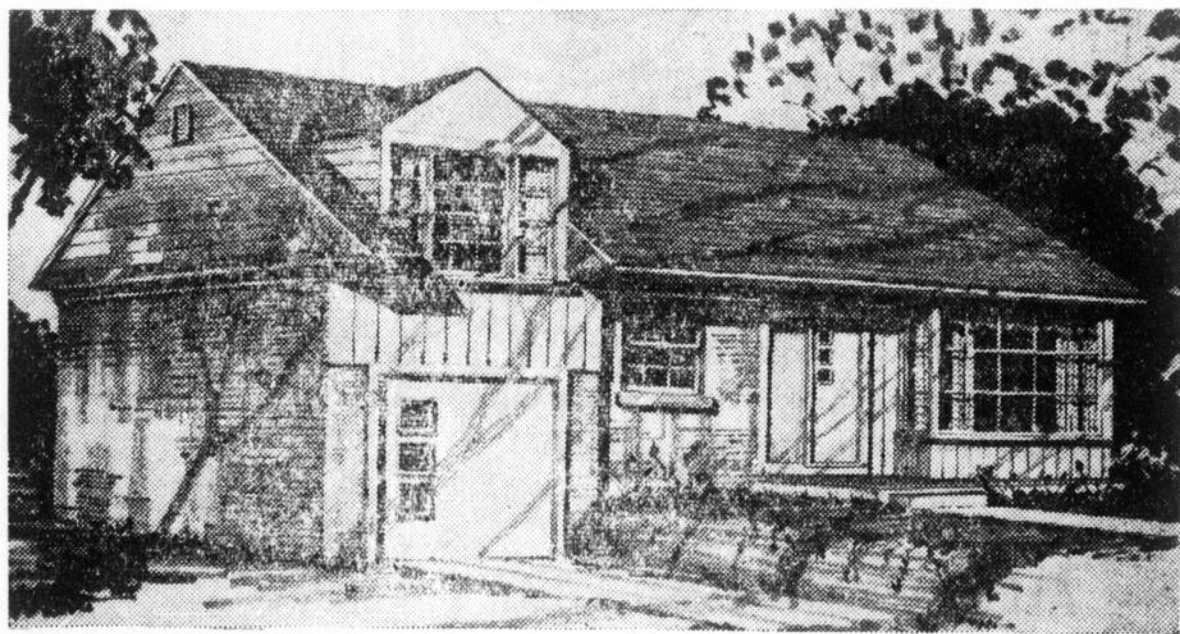
Comprenant Taxes Fédérales
Plus Dépôts 2¢ Par Bouteille.

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

D. LAFONTAINE & FILS, ENRG.

Tél: 23 - 39 Notre-Dame - LOUISEVILLE, P. Q.

"Coke" est une marque déposée



LA MAISON D'AUJOURD'HUI—Ce plan offre de nombreux avantages d'une façon tout à fait originale. L'architecte E. I. Richmond, de Toronto, a su combiner sous un toit de 42 pieds de façade une maison contenant trois chambres à coucher, un grand vivroi, une salle à diner et une très belle cuisine, en plus d'un garage.

Ce modèle de maison est conçu comme un plain-pied, mais deux des trois chambres à coucher, sont élevées d'un demi-étage, ce qui a l'avantage d'en assurer l'isolement des autres pièces de la maison. Il possède une facilité d'accès exceptionnelle à toutes les pièces. Les enfants, par exemple, peuvent se rendre à la chambre de bain en passant par l'entrée d'arrière sans déranger une des pièces de la maison.

La maison a une superficie de plancher, à l'exception du garage, de 1,163 pieds carrés et les dimensions extérieures sont de 42 pieds par 29 pieds 11 pouces. Le cubage total, également à l'exception du garage, est de 22,935 pieds cubes. Il est possible d'obtenir les épreuves de ce plan numéro 205, à un prix minime, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.



Coin des Enfants

par TANTE HÉLÈNE

Une chronique hebdomadaire dédiée à tous les jeunes lecteurs de L'ECHO DE LOUISEVILLE.

FOIN DE LA PARESSE!

"On est en vacances pour se reposer" ai-je entendu dernièrement.

C'est vrai, et je n'ai aucunement l'intention de contredire cette jeune étudiante. Les vacances, c'est fait pour refaire le plein d'énergie nécessaire au cours des longs mois d'études.

Mai là où je n'approuve pas cette fillette, c'est de tous jours, ou presque, refuser les menus services que sa maman lui demande. Ça n'a pas de vacances, la servabilité. Imaginez un peu, mes petits amis, si votre maman prenait des vacances comme vous. Qu'est-ce que cela signifierait? Plus de repas, vos vêtements jamais nettoyés, jamais raccommodés, pas de ménage fait à la maison ou au camp. Oui, si votre maman arrêta de travailler, ne serait-ce qu'une semaine, tout serait sens dessus dessous chez vous. Eh bien, si elle ne se refuse pas à accepter la tâche quotidienne, donnez-lui un gros coup de main. Elle mérite de se reposer, elle aussi!

Car, rester au lit jusqu'à 11 heures, s'étendre au soleil ou à l'ombre tout l'après-midi, retourner dehors sitôt le souper pris, c'est de la paresse! Et je serais bien désolée que mes jeunes lecteurs soient ou deviennent des paresseux, au cours des vacances. Fouettez votre courage, et foin de la paresse!!

MEME EN VACANCES

... surtout en vacances, alors que vos loisirs sont plus nombreux, vous pouvez correspondre. Pas besoin de passer des heures et des heures à rédiger de longues lettres! Les plus courtes sont souvent les plus sincères. Alors, au cours de l'été, écrivez à vos amis (es), compagnons ou compagnes de classes; donnez-leur de vos nouvelles. Ainsi, quand vous vous retrouverez, en septembre, vous n'aurez pas l'impression d'avoir vécu chacun dans un monde à part.

Et puisque nous en sommes là-dessus, je me permets de vous rappeler que j'ai encore à votre disposition des noms et adresses de jeunes françaises de 14, 15, 16, 17 et 18 ans. C'est simple comme bonjour, pour avoir une correspondante de là-bas: écrivez-moi, à: TANTE HELENE, C.P. 245, Louiseville; incluez un timbre de 4c pour la réponse, et je vous enverrai par retour du courrier, le nom et l'adresse demandés.

CHARADES —

- 1—Mon premier est un animal domestique.
Mon second est un temps du verbe rire.
Mon troisième est une boisson.
Mon tout est une vertu théologique.
- 2—Mon premier est une interjection.
Mon second est un nombre à trois chiffres.
Mon troisième est un temps du verbe dire.
Mon tout cause beaucoup de dégâts en forêt (réponses plus bas)

UN PEU DE TOUT

- On enlève les noyaux des fruits avec un chasse-noyau.
- Un homme-sandwich est celui qui se promène en portant sur ses épaules des pancartes-réclames.
- Le maroquin est un cuir de chèvre préparé d'une certaine façon.
- Un imberbe est un homme sans barbe, qui n'a pas besoin de se raser.
- Le livre sacré des Musulmans s'appelle le Coran.
- On a donné le nom de peuples scandinaves aux habitants de

la Suède, du Danemark et de la Norvège.

— Le Halo est le cercle lumineux qui entoure parfois la lune.

PARLONS MIEUX —

Cette semaine, je vous donne trois noms anglais que nous employons souvent dans notre langage, et qui devraient disparaître, pour faire place aux expressions propres. C'est une façon de mieux parler que de corriger ces anglicismes.

SWITCH se dit en bon français: Interrupteur; — SOCKET: Douille; — PLUG: Fiche.

DEVINETTES: —

Quelles sont les trois villes de France, qui réunies font 21? En ajoutant une autre ville, on n'arrive plus qu'au total de 20? (réponses plus bas)

SOURIONS —



Pierrot a passé une semaine au camp scout. Il est fier d'exhiber ses médailles à sa mère.
— Celle-ci, c'est pour avoir été classé 1er pour la cuisine; l'autre, c'est pour avoir gagné une course à la nage.
— Et la troisième, demande la maman.
— Pour avoir eu le plus beau sac au départ. C'est toi qui me l'avais fait, et je ne l'ai pas défait de la semaine.

REPONSES. —

Charades: Charité (chat-ri-thé). Incendie (hein, cend-dit).
Devinettes: Troyes - Foix - Cette (font 21); et Troyes - Foix - Cette - Autun (20).

Le nouveau cavalier: Je voudrais avoir un bon cheval.

Le sergent: Avez-vous déjà fait de l'équitation?

Le cavalier: Jamais, sergent.

Le sergent: Alors, voici une bête pour vous. Elle n'a jamais été montée. Vous allez faire vos débuts ensemble.

d'un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

L'argent ne fait pas le bonheur, mais il peut contribuer à le sauver!!

Michel prédit un "grand succès" à celui qui bâtit des "Motels modernes" aux abords de Louiseville.

Celui qui exige beaucoup de lui-même se sent naturellement porté à beaucoup exiger des autres.

Les élections terminées il reste la "fameuse grève", si pitoyable dans ses résultats, à régler au plus tôt.

A-t-on calculé au juste ce que cette grève coûte à toute la population?

L'Eglise comprend qu'il est de son intérêt de s'occuper davantage des questions ouvrières.

À ce compte l'évêque de Trois-Rivières peut tout comme l'évêque de Québec l'a fait, pour la grève d'Asbestos, intervenir pour réconcilier définitivement les deux parties divisées.

La mésinterprétation de nos actes et de nos paroles reste toujours triste.

Les conseils que l'on se donne à soi-même valent bien ceux que l'on reçoit des autres.

Il y a des situations privilégiées, comme il y a des souffrances de choix.

Un "bon perdant" mérite toujours l'admiration des gens pondérés!

Les crises les plus violentes se calment; les malentendus se dissipent; et les élections s'oublient.

Celles-ci passées, souhaitons sincèrement que Louiseville et le comté poursuivent leur "petit bonhomme de chemin" vers une nouvelle étape de progrès.

Les grèves ne dureraient pas longtemps si les torts n'étaient que d'un côté.

A toute médaille, il y a toujours deux côtés.

Camille Bédard

Commerçant d'animaux

REPRÉSENTANT
DION FRÈRES INC.

Moulins à battre et
Coupe-ensilage

31A, St-Aimé Tél.: 292
LOUISEVILLE, QUÉ.



Téléphone: 589

René Lupien

Horloger - Bijoutier

92, St-Laurent, LOUISEVILLE

Cartes Professionnelles

Louis A. Talbot C.R.

AVOCAT

287, De Frontenac, Tél.: 56
Berthierville, Qué.

Tél.: 225

Dr R. PAUL LESAGE

L.C.D., D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
75, St-Laurent LOUISEVILLE

Téléphone: 288

Dr Jean Rinfret D.D.S.

Chirurgien-Dentiste
43B, St-Laurent, LOUISEVILLE
(en haut de Arthur Giguère Engr.)

Dr LUCIEN PICOTTE

B.A., D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
33, St-Laurent Louiseville
Tél.: 32

Dr Marcel Marchand, M.D.

Médecine générale
Tél.: 66, 20, rue St-Antoine
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Léonce Mayrand, M.D.

Médecine générale
Rayons-X — Fluoroscopie
5 Ave de l'Eglise, Tél.: 339
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Yvon Morinville, M.D.

Médecine générale.
Tél.: 135 26 St-Aimé,
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr PIERRE CHAUVEAU

Médecine générale
Tél. 8, ST-BARTHELEMY.

Dr AVELLIN DALCOURT

SPECIALISTE
Maladies des os — Maladies
des enfants — Rayons-X
St-Laurent Tél.: 204
LOUISEVILLE

JOS. LANGLOIS

NOTAIRE

Tél.: 190-J, ST-JUSTIN, P. Q.

PAUL N. VANASSE, B.A.

Avocat-Procureur
Références: Les Banques locales.
Tél. No. 44 C.P. 44
35b, Rue PRINCIPALE

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMÉTRISTE ET
OPTICIEN
1654 est, Mt-Royal, FR. 1658
MONTRÉAL, QUÉ.

Encouragez votre journal
local et faites-le lire...

Tableau du voyageur

Pacifique Canadien

Horaire des trains à Louiseville (HEURE SOLAIRE)

Tous les jours:

Pour Québec	1.39 a.m.
Pour Montréal	3.02 a.m.
Pour Montréal	8.37 a.m.
Pour Québec	9.59 a.m.
Pour Montréal	4.54 p.m.
Pour Québec	6.09 p.m.

Samedi seulement:

Pour Québec	2.07 p.m.
-------------	-----------

—000—

Horaire des trains à Maskinongé (HEURE SOLAIRE)

Tous les jours:

Pour Québec (laisse des-cendre seulement)	1.30 a.m.
Pour Montréal	3.11 a.m.
Pour Montréal	8.44 a.m.
Pour Québec	9.51 a.m.
Pour Montréal	5.02 p.m.
Pour Québec	6.00 p.m.

Canadien National

Horaire des trains à St-Justin (HEURE SOLAIRE)

Tous les jours, dimanche compris:
Pour Montréal 8.28 a.m.
De Montréal 11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté:
Pour Montréal 2.21 p.m.
De Montréal 10.03 p.m.

Tous les jours, excepté samedi:
De Montréal 7.50 p.m.

Samedi seulement

De Montréal 9.24 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal 7.15 p.m.
De Montréal 8.32 p.m.

Carier & Frère Ltée

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN

(Tous les jours)

HEURE AVANCEE)

Départ pour Louiseville	Arrivée de Louiseville
● 6.00 a.m.	10.10 a.m.
● 7.15 a.m.	12.10 p.m.
● 9.00 a.m.	4.00 p.m.
10.50 a.m.	5.30 p.m.
12.50 p.m.	7.05 p.m.
2.15 p.m.	12.10 a.m.
7.50 p.m.	
10.15 p.m.	

● Excepté le dimanche

La Cie de

Transport Provincial

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN

Tous les jours, dimanche compris:
Pour Berthier 8.35 a.m.
Tous les jours, excepté dimanche:
Pour Louiseville 5.50 p.m.

Samedi et dimanche seulement:
Pour Louiseville 2.57 p.m.
Pour Berthier 7.15 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Louiseville 10.37 a.m.
Pour Berthier 5.15 p.m.
Pour Louiseville 7.30 p.m.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTÉS

Tissus à la verge, une spécialité

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

Les beautés du communisme:

Travailler plus fort pour un salaire beaucoup moindre

Les habitants de l'Allemagne orientale s'apprêtent aujourd'hui à travailler plus fort pour un moindre salaire, en réponse à la demande du parti communiste. Le parti a en effet annoncé qu'il fallait prendre des mesures draconiennes pour aider à développer un socialisme de style soviétique.

La création d'un Etat social et la formation d'une armée de l'Allemagne orientale sont deux des principaux points d'un programme

adopté après un congrès de quatre jours dans le secteur soviétique de Berlin. La plupart des changements proposés ne feront que creuser le gouffre qui sépare l'Allemagne.

Les nouvelles directives semblent également devoir mettre fin à sept années de coopération, nominale au moins, entre le parti communiste et les autres partis; ceux-ci seraient appelés à disparaître.

Nouveau contrat qui augmente les salaires de 11%

La Fraternité des mécaniciens de locomotive et le Pacifique Canadien viennent de renouveler la convention collective de travail qui régit les salaires et conditions des mécaniciens de locomotive du Pacifique Canadien dans l'est canadien.

Le nouveau contrat, qui sera valide un an, accorde une augmentation générale de salaires de 11 p. 100 tout en maintenant les mêmes règlements que dans la convention précédente.

La nouvelle entente n'entrera en vigueur que le 1er octobre prochain, date de l'expiration de la convention actuelle.

Les mécaniciens de la région ouest du pays ont signé, récemment, un contrat semblable.

Liste hebdomadaire de dons aux grévistes

C.T.C.C.	\$1000.00
Fédération du Textile	1000.00
Anonyme	150.00
Marché St-Jacques	14.40
Marché St-Laurent	14.17
Laiterie de Louiseville	9.72
Jos. Ringuette	7.25
Henri Hémond	13.46
J. L. Lafrenière (Mask.)	7.00
Jos. Pratte	4.50
Robert Voisard	3.24
Marché du Centre	3.60
Marché St-Antoine	6.25
James Strachan	3.00
Maurice Auger	3.00
Charles Gauthier	3.00
J.-A. Bégin	2.40
Robert Ricard	2.00
C. E. Deschênes	2.00
Jos. Desjardins	2.00
H.-Paul Milot	1.50
Philippe Girard	1.00

Hervé Lafontaine 10 caisses de Coca-Cola, par semaine.

(LES AFFAIRES SONT TOUJOURS BONNES)

Madeleine Caron parle de:

Cette fois-ci

LES magasins, les grands magasins surtout, ont pris l'habitude de la vente "de blanc" semi-annuelle et la maîtresse de maison s'est vite habituée à vérifier l'état du linge de maison et à renouveler au besoin en tenant compte de ces aubaines qui reviennent tous les six mois. Souvent la vente de l'été est très fertile en occasions; il faudrait en profiter.

Les grands draps en font de plus petits, c'est entendu mais, à condition de s'y prendre à temps, ils resteront les grands draps plus longtemps. Le milieu s'use bien plus vite que les côtés et au lieu d'attendre qu'ils cèdent pour appliquer le remède, la mère de famille ferait bien d'y voir plus tôt. On coupe le drap au milieu et on le coud de façon à ce que les côtés soient maintenant au milieu. Il n'y a plus qu'à ourler les côtés pour que le tout dure encore assez longtemps. Reparer ainsi les draps, mais c'est un travail tout indiqué pour la grande fillette qui fait juste apprendre à se servir de la machine à coudre électrique. Elle aura la satisfaction d'un travail qui semble d'importance mais elle s'en sera tirée si vite et si facilement!

Quand il faut renouveler les draps, souvenez-vous de les prendre assez longs! Il faudra recouvrir le matelas aussi bien à la tête qu'au pied, ne l'oubliez pas. La qualité du coton, et partant la durée, c'est beaucoup le nombre de fils au pouce. Cela saute aux yeux qu'un tissage bien serré vaut mieux que l'autre qui serait à jour sans l'appât destiné à sauver les apparences. Au premier lavage, cet apprêt partira... et que de regrets pour l'acheteuse négligente!

Les couvertures trop courtes, on pourrait les retaper en leur cousant un pied de coton de fantaisie. De cette façon la laine enveloppera encore le dormeur — épaules comprises — mais non pas le matelas. C'est à étudier avant de renouveler les couvertures.

La laine est plus chaude quand un double de coton la recouvre, les acheteurs de l'armée en ont fait l'épreuve. Donc on aura sur les lits un couvre-pieds en coton léger et joli pour protéger les couvertures, réchauffer l'occupant du lit et embellir la chambre. Les cotons plissés, fleuris, à petits carreaux, ou à rayures multicolores, sont tout indiqués. Vous les trouverez au rayon des tissus à robes et de grâce profitez des ventes et soldes de la fin de l'été pour habiller vos lits.

S'il faut renouveler des couvertures de laine — ou parce que c'est si confortable — allez donc voir les couvertures chauffées à l'électricité. Il y a des édredons extrêmement décoratifs; il y a des couvertures de laine en un choix de couleurs; il y a aussi un drap de nylon léger à souhait et d'un entretien si facile que c'est un rêve. D'ailleurs avec ce drap de nylon, fini le cauchemar des mites contre lesquelles c'est soit la guerre, soit une paix très armée...

Vous savez, c'est très bon, surtout pour les gens nerveux, de pouvoir dormir chaudement sans être écrasés sous les couvertures. La "litière" électrique si on peut l'appeler ainsi, est toujours à contrôle sûr et certain pour que le dormeur ait, tout le temps, le confort d'une température à son goût. Allez voir la nouveauté dans le genre, votre curiosité sera bien récompensée.

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

QUESTIONNAIRE CANADIEN...

- 1—Pour la production de quel minéral ininflammable le Canada occupe-t-il le premier rang?
- 2—La force ouvrière canadienne compte 5,000,000 de personnes. Combien sont membres d'unions ouvrières?
- 3—Sur un budget fédéral de 3.7 milliards, quelle partie est consacrée à des dépenses autres que pour la défense?
- 4—La ville de Halifax est-elle plus près de Londres, Angleterre, ou de Vancouver, Colombie Britannique?
- 5—Quelle est la superficie d'une "section" dans les provinces des Prairies?

REPNSES:

- 5—Un mille carré.
- 4—Plus près de Londres par 1,500 milles.
- 3—\$2.1 milliards.
- 2—Un million.
- 1—L'amiante.

(Québec-Press)

Pour vous rafraîchir les idées

Dow présente



JULIETTE JOYAL

et ses chansons

avec

RAY DESMARAIS

à l'orgue

du lundi au vendredi

8.00 - 8.15 p.m.

aux postes

CKAC - CHRC - CKRS
CKBL

7.15 - 7.30 p.m.

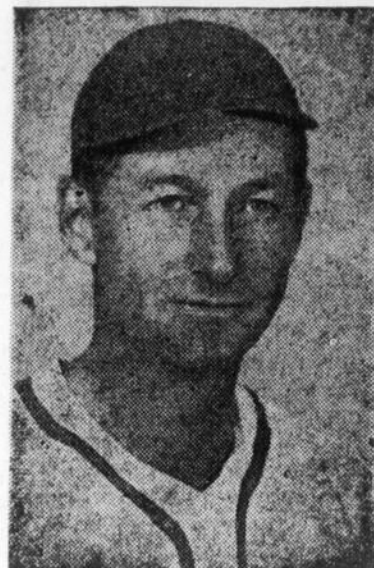
aux postes

CHLT - CKRN - CKVD
CHAD - CKLS

La Brasserie

Dow

Napoléon Fleury



Napoléon Fleury

Le 4 juillet dernier, sans tambour ni trompette, "Poléon" Fleury, instructeur du club Saint-Léon depuis 10 ans, fêtait son 45ième anniversaire de naissance.

"Poléon", surnommé le Mathusalem de la Ligue Rurale est natif de Saint-Léon. Il fit ses premières armes dans le baseball dans sa paroisse natale puis au Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières, après quoi il se dirigea vers l'Ecole d'Agriculture des Pères Trappistes d'Oka, où il obtint son diplôme, tout en se distinguant au baseball comme arrêt-court et receveur.

Il brilla durant deux ans avec l'équipe St-Justin, en compagnie des Bernard Bourgeois,

Edgar Clément, les frères Bellemare, Gérard et Edgar, le Notaire Jean-Julien Lafrenière de Ste-Agathe-des-Monts, Roland Doucet, échevin de la Ville de Berthier et Président de la Chambre de Commerce des Jeunes, Arthur Doucet et plusieurs autres. Par la suite, il passa au club Louiseville, de la Ligue Senior de la Mauricie, où il eut pour coéquipier Réal "Brem" Bourassa, Paul Montmagny, Montcalm Roussel, Revinsky, Babe Biron, Cadrin, Anatole Vincent, etc.

Vers 1937, on retrouve "Poléon" sous les couleurs du Yamachiche de la même ligue, où il patrouillait alors le champ gauche. Roger Milot, Bernard Héroux et Fleury étaient dans ce temps, les seuls canadiens-français de cette équipe.

Dans les débuts de la Ligue Rurale, Fleury se dépense encore pour le baseball en agissant comme arbitre, avant de former une équipe à St-Léon, club qui compta dans son alignement plusieurs champions frappeurs.

De toute sa carrière dans le baseball rural, comme joueur actif, Fleury ne termina qu'une seule saison avec une moyenne inférieure à .300 comme frappeur, c'est dire qu'il était la terreur des lanceurs du temps.

En terminant ce trop court entretien, puisque "Mathusalem" est un agréable causeur, il nous confiait ceci: "Mon rêve serait de doter Saint-Léon d'un championnat avant de quitter l'arène du baseball rural". A notre dernière question: "Quelle est la meilleure équipe de notre section?" "Poléon" répondit sans hésiter: "Les Loups de Louiseville". Et ce loyal serviteur du sport se retira en se réjouissant d'avoir interrompu la marche triomphale du Louiseville et avoir augmenté les chances de son équipe de participer aux prochaines séries éliminatoires...

CLAUDE GAGNE.

N. D. L. R. Cet article devait paraître la semaine dernière, mais un surplus de matière nous a contraints à en remettre la publication à cette semaine.



Louis Richard

DIRECTEUR de FUNÉRAILLES

— EMBAUMEUR DIPLÔMÉ —

SALONS MORTUAIRES GRATUITS

27 ST-AIMÉ — Tél: 130 — LOUISEVILLE

POUR VALEURS DE PLACEMENTS D E TOUT REPOS, CONSULTEZ:

JOS. PICHETTE, C.C.S.

(Représentant de Credit Interprovincial Ltée, Montréal)

Nous exécutons aussi tout achat ou vente d'Actions à la Bourse.

348 — 17e Rue

LIMOILLOU, P. Q.

POUR VOS DERNIERS DEVOIRS ENVERS DES ETRES CHERS, CONSULTEZ

GEO. MARION

Ordonnateur de funérailles

SALON MORTUAIRE

SERVICE D'AMBULANCE

1 St-Marc — LOUISEVILLE

TEL: 367





LA SEMAINE



SPORTIVE



DOUBLE VICTOIRE DU ST-ALEXIS MASKINONGE ET LOUISEVILLE TRIOMPHENT DU ST-PAULIN

Jean-René Lemay fait compter le point victorieux — André St-Pierre obtient huit retraits au bâton. — Delatri hisse deux simples. — Milette est débauché de sa première défaite.
— (par Claude Gagné) —

Les équipiers de Rosaire Dionne ont changé une défaite apparente de 1 - 0 en une victoire de 2 - 1 contre les "Loups" de Louiseville, pour monter seul en deuxième position du classement et ainsi augmenter leurs chances de participer aux prochaines séries éliminatoires.

Le premier point de la joute fut enregistré par Gilles Dulude à la première moitié de la 7ème manche. Dulude après avoir été retiré sur 3 prises se rendit au 1er après que J.-Marc Lemay eut échappé la balle et vint croiser le marbre sur un incident identique.

A la fin de la 7ème manche, J.-R. McMurray obtint le 1er coup sûr de son club contre Germain Milette, Paul Lemay fut sauté au 1er sur une erreur de Vincent, Walter, Roland et J.-Marc Lemay hissèrent des simples pour faire compter deux points. Garceau vint à la rescousse de Milette alors que trois hommes étaient sur les buts et accorda 3 coups sûrs.

Mineau se distingua aussi au champ extérieur en faisant un catch spectaculaire sur le coup de Paul Lemay à la 4ème manche. A. St-Pierre et Lemay.

Les coups sûrs du Louiseville ont été réussis par Delatri (2) et Desjardins 1; ceux des vainqueurs

par J.-R. McMurray, Walter Le-Lemay.

Sommaire:
Louiseville 000 000 1—1 3 0
St-Alexis 000 000 2—2 4 2
Milette, Garceau et St-Pierre;
—O—

A St-Paulin, les "Loups" ont disposé de Bowden & Cie au compte de 7 - 5. Delatri a accordé 9 coups sûrs pendant que ses coéquipiers en réussissaient 10 contre Jacques Bergeron et J.-Rock Lesage. Dulude et Lesage ont frappé pour le circuit. Jacques Bergeron s'est signalé au bâton avec 4 simples en autant d'apparitions. Delatri, pour sa part frappa trois fois en lieu sûr, tandis que Vincent, St-Pierre et Damphousse ont frappé chacun deux fois en lieu sûr. Par cette défaite, le St-Paulin est tombé en quatrième position du classement.

Les coups sûrs des perdants ont été réussis par: J. Bergeron (4) R. Damphousse (2), J. Allard, P. Allard et J.-R. Lesage; ceux des vainqueurs par: Delatri (3), Vincent (2), St-Pierre (2), Diamond, Duhaime et Dulude.

Sommaire:
Louiseville 312 010 0—7 10 4
St-Paulin 031 100 0—5 9 1
A. Delatri et M. St-Pierre; J. Bergeron, J.-R. Lesage et J.-M. Allard.

buteront prochainement. La date exacte paraîtra dans la chronique "tennis" de ce journal.

A cet effet, on demande aux intéressés de s'inscrire le plus tôt possible soit à: Gérald Carpentier, 74 St-Martin. Tél: 51 ou à Fabienne Houle, 60 Notre-Dame. Tél: 202-J.

Ceux qui n'auront pas inscrit leur nom avant vendredi, le 25 juillet, se verront dans l'impossibilité de prendre part au tournoi. Il comprendra cette année, 4 compétitions.

D'abord le simple féminin dont le trophée est détenu actuellement par Colette Tousignant.

Vient ensuite le double féminin dont R. Deschênes et C. Tousignant détiennent le trophée.

Une autre concurrence importante, le simple masculin dont le détenteur du trophée est G. Carpentier.

Et enfin le double masculin, dont G. Carpentier et Yvon Dupuis possèdent le trophée.

Comme par les années passées, des trophées seront distribués aux champions.

T. NISSE

CLASSEMENT DES EQUIPES

	J.	G.	P.	Moy.
Louiseville	12	10	2	.833
St-Alexis	9	5	4	.556
Maskinongé	10	5	5	.500
St-Paulin	11	5	6	.455
St-Léon	8	3	5	.375
Ste-Ursule	10	2	8	.200

Potins...

(Claude Gagné)

Yves Aubin, qui comme Fernand Brousseau, a débuté avec les Yankees des Trois-Rivières de la Ligue Provinciale est maintenant rendu à Val d'Or. Brousseau avait reçu la même offre avant de quitter Saint-Eustache. L'athlète louisevillien a préféré revenir dans sa ville natale plutôt que de s'exiler en Abitibi.

Bowden et Cie de Saint-Paulin ont éterné de nouveaux costumes dimanche dernier en subissant des échecs contre Maskinongé et Louiseville... Yves Guimond se retire définitivement du baseball rural.

Samedi dernier, Guy Rabouin, ex-joueur du club de baseball Louiseville, quittait le célibat en unissant sa destinée à Mlle Jacqueline Pichette. Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux...

Ce printemps, Chick Bowden nous rappelait de ses souvenirs alors qu'il était classé parmi les meilleurs receveurs de la Ligue Provinciale. L'instructeur du St-Paulin ajoutait que dans son temps, les joueurs canadiens-français étaient embauchés au début de la saison et étaient ensuite congédiés pour faire place aux joueurs d'université américaines qui venaient de terminer leurs études...

En envoyant 5 sous en timbres, les sportifs peuvent se procurer gratuitement "Le Petit Almanach du Chasseur et du Pêcheur" édité par John de Kupper et contenant, en plus d'un traité sur le lancer léger, le calendrier du pêcheur pour l'année, 1952. Cent pages de texte intéressant et instructif. S'adresser à "Chasse et Pêche", 1846 rue Dorchester ouest, Montréal.

Concours "Tip Top"

Antony Delatri qui s'est distingué au cours des deux joutes disputées par les "Loups" de Mike Schum, a pris une avance de 5 points sur "Bob" Vincent, en ce qui concerne le concours "Tip Top" organisé par M. J.-Jacques Côté. On sait que M. Côté donnera un complet au joueur du Louiseville qui aura accumulé le plus grand nombre de points à la fin de la saison. Les autres joueurs qui se sont mérités des étoiles sont: "Bob" Vincent, Marcel St-Pierre, Emile Mineau et Germain Milette.

Antony Delatri	17
"Bob" Vincent	12
Ernest Garceau	9
M. St-Pierre	7
G. Milette	7
D. Duhaime	5
E. Mineau	5
G. Dulude	5
H.-P. Desjardins	4
Roger Diamond	1

STE-URSULE PERD 5-4

Lors de la deuxième joute au programme, le St-Alexis dut de nouveau batailler ferme pour l'emporter sur le Ste-Ursule 5 - 4.

Après avoir fait preuve de beaucoup de puissance au bâton dans les 3 premières manches, alors qu'ils prirent une avance de 4 - 0, grâce aux deux triples de Walter Lemay et des doubles de Paul Lemay et Berthold McMurray, les équipiers de Rosaire Dionne se crurent assurés d'une victoire facile, mais Ste-Ursule se rallia superbement pour égaliser le pointage à la 5ème manche, et forcer les "gars du Nord" à jouer du jeu serré qui fut excitant jusqu'à la dernière balle, car alors que le pointage était 5 - 4 pour St-Alexis, les hom-

mes de "Red" Gauthier mirent deux hommes sur les sentiers, mais Lyvail Lessard, qui fut le dernier frappeur du Ste-Ursule à affronter Roland Lemay, frappa un ballon à l'intérieur du losange, pour ainsi mettre fin aux hostilités, qui marquaient la seconde victoire du club receveur.

Par ce triomphe, les équipiers de Rosaire Dionne se sont installés confortablement en deuxième position, et il semble qu'il seront difficiles à déloger, si l'on songe qu'ils en étaient à leur troisième triomphe consécutif.

Sommaire:

Ste-Ursule	000 130 0—4 8 0
St-Alexis	211 010 x—5 10 3

TROIS CIRCUITS donnent la victoire au "Maski"

Des circuits de Léo Lebeau, Laurent Vanasse et Germain Bélanger ont permis au Maskinongé de remporter une victoire de 4 - 1 contre les équipiers de Chick Bowden.

Léo Lebeau en plus d'espace 5 coups sûrs à ses adversaires y alla d'un circuit et d'un simple pour être choisi comme l'étoile de la joute. Marc-Elie Bergeron a accordé 7 coups sûrs aux joueurs de "Bob" Desrochers.

Le receveur J.-Marie Allard fut le meilleur des perdants avec deux simples. Cette victoire n'a rien changé dans le classement en ce qui concerne le club Maskinongé, qui est demeuré en troisième position avec 5 victoires et autant de défaites pour une moyenne de .500.

Maskinongé	010 001 2—4 5 3
St-Paulin	000 000 1—1 7 1

L. Lebeau et O. Lebrun; M. E. Bergeron et J.-M. Allard.

Cédule officielle révisée

Le président Armand Martel de la ligue Rurale Albert Gaucher faisait publier dernièrement une cédule officielle révisée concernant les trois sections.

Par suite de la mauvaise température au début de la saison, les clubs furent forcés de jouer régulièrement des doubles. Même s'il fait beau depuis quelques semaines, il y a encore des parties à reprendre dans les trois sections.

Lors d'un meeting du bureau des gouverneurs il a été décidé que seuls les deux premiers clubs dans les sections Maskinongé et St-Maurice participeraient aux éliminatoires de fin de saison. Dans la section Champlain, quatre clubs joueront dans un court détail.

La cédule régulière dans les sections Maskinongé et St-Maurice

devra se terminer dans la semaine du 1er septembre et le détail débutera le 7 septembre.

Le champion dans la section Champlain devra être connu le 14 septembre.

Toutes les séries de détail seront des 2 dans 3. Le champion de la section Maskinongé jouera contre le gagnant de la section Champlain et le vainqueur jouera ensuite en finale contre le champion de la section St-Maurice pour le championnat de la ligue Rurale.

Les éliminatoires dans les sections de Maskinongé (deux premiers clubs) et Champlain (les deux finalistes) seront de 2 dans 3 en deux dimanches. La série pour le championnat de la section St-Maurice sera de 2 dans 3 en trois dimanches et la grande finale un 2 dans 3 en deux dimanches.

Voici maintenant la cédule révisée pour notre section. Il est entendu que des changements peuvent survenir s'il pleut le dimanche.

SECTION MASKINONGE

JUILLET

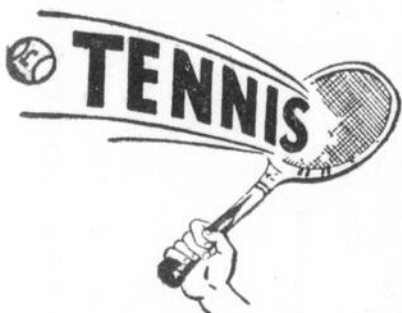
- 20—Louiseville — Ste-Ursule
- Maskinongé — St-Alexis (2)
- St-Paulin — St-Léon
- 27—St-Alexis — Ste-Ursule
- St-Léon — Maskinongé
- St-Paulin — Louiseville

AOUT

- 3—Ste-Ursule — St-Paulin
- Maskinongé — Louiseville
- St-Léon — St-Alexis
- St-Alexis — St-Léon
- 10—Maskinongé — Ste-Ursule
- Louiseville — St-Léon
- St-Paulin — St-Alexis
- St-Alexis — St-Paulin
- 17—St-Léon — Ste-Ursule
- Ste-Ursule — St-Léon
- St-Paulin — Maskinongé
- St-Alexis — Louiseville
- 24—Ste-Ursule — Louiseville
- St-Alexis — Maskinongé
- St-Léon — St-Paulin
- 31—Ste-Ursule — St-Alexis
- Maskinongé — St-Léon
- Louiseville — St-Paulin

SEPTEMBRE:

- 1—St-Paulin — Ste-Ursule
- Louiseville — Maskinongé
- St-Léon — St-Alexis



Le Club de Louiseville ajoute un nouveau fleuron à sa couronne victorieuse

Lors de la visite du club Sorel, samedi soir dernier au court de l'O. T. J., les joueurs du Louiseville ont joué magistralement. On peut dire que les sets disputés au cours de cette rencontre ont été des plus intéressants et se sont terminés à l'avantage du Louiseville au compte de 4 - 1.

R. Plante: 2 VS G. Carpentier: 6.

S. Cronshaw, L. Deblois: 2 VS L. Gagnon, F. Houle: 6.

R. Deblois, G. Deblois: 2 VS R. Lamy, G. Dulude, 6.

P. Deblois, Y. Savoie, 6 VS M. Lamy, M. Béland, 3.

H. Cronshaw, H. Bernier, 2 VS J.-P. Caron, G. Carpentier, 6.

Le prochain tournoi aura lieu vendredi soir, le 18 juillet, alors que les louisevilliens visiteront les fervents de la rive sud. Les matches auront lieu sur les courts de la Celanese à Sorel.

La direction annonce que les tournois pour le championnat dé-

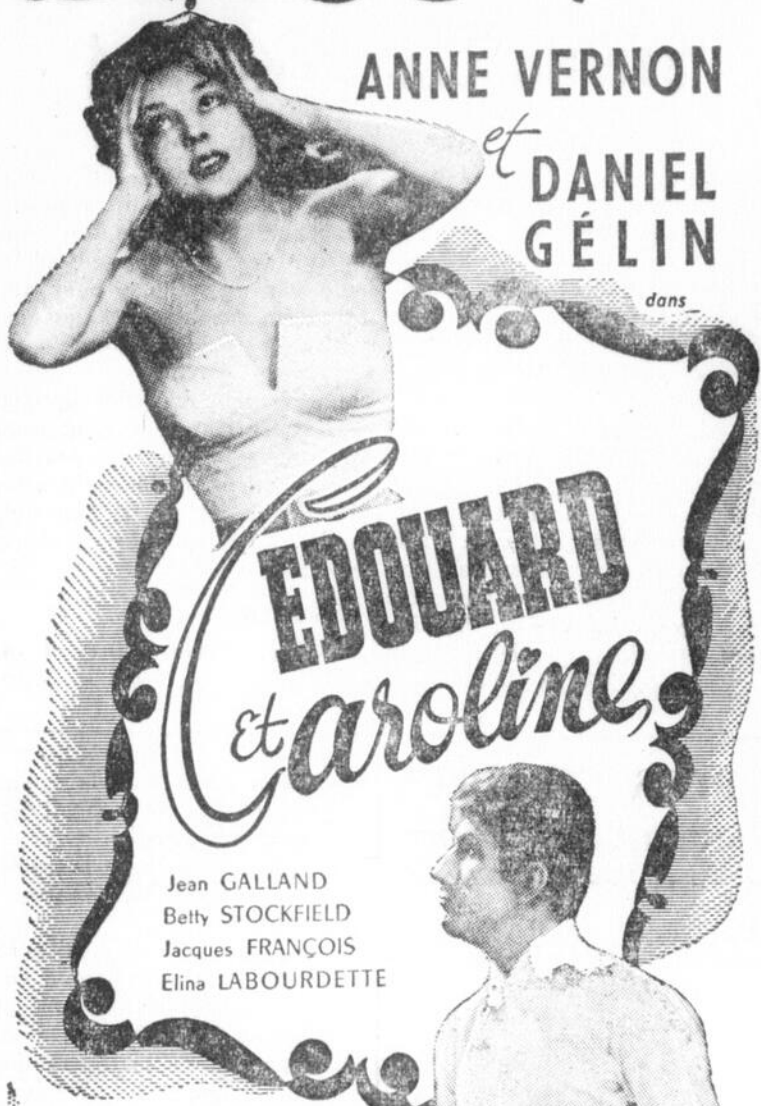
Téléphone: 250

Cinéma Royal

LOUISEVILLE

Dimanche, Lundi - 20, 21 Juillet

*Quand une querelle entre
mari et femme commence, par
des gifles! Comment se termine-t-elle?*



ANNE VERNON

et DANIEL
GÉLIN

dans

EDOUARD
et CarolineJean GALLAND
Betty STOCKFIELD
Jacques FRANÇOIS
Elina LABOURDETTEUN FILM DE
JACQUES BECKER

La Soirée
d'Édouard
et Caroline
fût ratée...
la vôtre ne le sera pas!

PRODUCTION U.G.C.

Deuxième Film - EN COULEURS

IN 1951 THE TOP SCREEN ADVENTURE
WAS M-G-M's "KING SOLOMON'S MINES"

IN 1952 IT'S
**THE
WILD
NORTH**

M-G-M's
drama of primitive love
...Filmed in the remote
untamed wilderness in
Exciting Color!

STARRING

STEWART GRANGER
WENDELL COREY
CYD CHARISSE

WITH
PHOTOGRAPHED IN
NEW ANSCO COLOR

Written for the Screen by
FRANK FENTON • ANDREW MARTON • STEPHEN AMES • An
Directed by
Produced by
M-G-M
PICTURE

Mardi, Mercredi — 22, 23 juillet

EN FRANÇAIS

DEUXIEME FILM:

LE CHAMPION

Avec Kirk Douglas, Marilyn Maxwell.

NOUVELLES.

**ALWAYS LEAVE
THEM LAUGHING**Avec Milton Berle, Virginia Mayo,
Ruth Roman.

Jeudi, Vendredi — 24, 25 juillet



DEUXIEME FILM:

INVITATIONAvec Van Johnson,
Dorothy McGuire.

Sujet court en couleurs.

Samedi — 26 Juillet

REPRÉSENTATION EN SOIRÉE À 7.30 H. P.M.

**LE BARRAGE
DE BURLINGTON**

YVONNE DeCARLO
DAN DURYEA
ROD CAMERON
HELENA CARTER

EN COULEURS



DEUXIEME FILM:

TROISIEME FILM:

**A MILLIONNAIRE
FOR CHRISTY**Avec Fred MacMurray, Eleanor Parker,
R. Carlson.**THE MOB**

Avec Broderick Crawford, Betty Buehler.

SUJET COURT.